

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams Sassine](#)[Collection La malle de Sassine](#)[Collection 20-23. Tapuscrits de Sassine](#)[Item tapuscrit page 1-53 "c'est pour combien de temps ? V2"](#)

tapuscrit page 1-53 "c'est pour combien de temps ? V2"

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

53 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, tapuscrit page 1-53 "c'est pour combien de temps ? V2"

Consulté le 29/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4227>

Copier

Description & analyse

AnalyseMême texte pages 1- 53 = quelques différences

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote22.6.2

Collation53

Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages 53

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 12/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

Vous leur avez seulement donné l'illusion du bonheur . Vos arbres mourront car ^{toujours} ~~depuis~~ vous ne savez que donner la mort n'est ce pas ? Venez à moi comme tous ces imbéciles viendront tôt ou tard . Un jour ils auront envie à nouveau de sauter les murailles pour oublier leur passé . Ce jour là je leur vendrai très cher mes passe-port

L'homme se retourna brusquement. Mon dieu ce ne pouvait être Ogo . Tant de haine . Comme s'il avait deviné sa pensée la voix vint le frapper

Je ne t'aime pas . Tu es venu pour voler . Tu n'as jamais aimé . Ton jardin c'est pour faire pitié, te rendre sympathique pour ensuite endormir et prendre ce qui ne t'appartient pas

Supposons, finit il par répondre . Je donne la mort . Je vole . Je suis un salaud . En quoi ça te regarde ? T'ai je donné ou emprunté quelque chose ?

Tu ne peux rien contre moi mon petit, fit le tétard . Mon histoire est plus ancienne que la tienne . Moi je descends du ciel . Même Amma le créateur a peur de moi . Il sait qu'il m'a créé inachevé . Je veux ma soeur jumelle . J'exige ma moitié . Tes patrons ont dû te parler de moi . Tiens on dirait que tu ne cherches plus à me casser la gueule . L'homme s'était en effet figé . La semi-obscurité l'empêchait de distinguer nettement le tétard, mais il le devinait toujours sur son bélier protégé par d'autres béliers

Alors c'est vous Ogo ?

Je suis venu avant toi . Que t'importe mon nom

Le tutoiement lui fit plaisir . Il lui dirait ainsi plus facilement ses quatre vérités

Nous n'avons pas le même créateur, commença l'homme

Ho que si ! Chaque fois que les hommes l'oublient ils s'empâtrent dans des faux problèmes . Disons qu'entre toi et moi il y a une différence de conscience . Je dis . J'exige et toi c'est . Mon dieu pardonne moi

Je n'ai pas mauvaise conscience . Je suis noir mais

Non ce n'est pas une question de couleur . Moi aussi je suis noir mais je n'accuse personne même pas ma vie

Sais tu ce que mes enfants ont souffert ? dit l'homme

Il vit une silhouette semblable à celle de la femme se fondre dans d'autres silhouettes . Alors il essaya de se concentrer sur les jeux d'ombres pour s'obliger à cacher ses sanglots/chaque fois qu'il se souvenait de tous ces noirs qui mouraient bêtement et qu'on s'évertuait à tuer intelligemment . Ils portaient tous le signe comme lui . Comment vivre sans mourir ? Si le grain ne meurt il ne peut germer, avait dit un de ses enfants. ~~Exit~~ Ce jour là il était parmi la foule qui écoutait . Alors il avait dit à la foule . Tuez moi . Mais quand elle vit qu'il était noir elle se moqua



La foule autour se dispersait . Une espèce de lassitude régnait . Comme après un tirage de loterie . La jeune femme lui prit le bras . En ce moment passa en courant un renard apparemment terrorisé . De moi aussi vous n'avez gardé ~~rien~~ que l'image d'un fuyard . On a peint ma fuite avec tous les pin ceaux et toutes les plumes . Et il n'y a plus d'animaux à poils et à plumes . Mais il reste la fuite . Mon dieu je ne savais pas qu'une prière pouvait être un morceau de toile d'araignée . C'est parce qu'ils ont aussi tué les araignées . Dans mon jardin il y en aura
 Parlait il ou ne parlait il pas ? La jeune femme était toujours à ses bras et le regard revenait vers eux en jappant . Il essaya de rassembler tous les mots agréables à la femme et au renard, mais il se rendit compte que ~~peut être~~ ses mots eux mêmes paraissaient fatigués . Le renard s'était assis sur ses pattes de derrière . Son regard disait

Dieu créa ton père et ta mère
 Avant il y avait moi
 Il fit aussi les cieux et les étoiles
 Avant il y avait moi

Et puis il les chassa du jardin
 Mais avant il y avait moi
 Et puis il te caudait
 Mais avant il y avait moi

Tu dis que dieu est bon
 Mais pourquoi m'a-t-il éloigné de ma vie
~~Mais~~
 Tu dis que ton jardin sera bon
 Mais sera-t-il assez grand pour mon amour

Je ne suis qu'un avorton
 C'est pour naître et grandir par mes moyens
 Je suis devenu le serpent
 C'était pour éprouver l'amour d'Adam et d'Eve

Dans ton jardin me chassera-t-on
 Il me faut prendre le soleil
 Je veux éclairer les amours interdites
 Il me faut le soleil

Il ferma les yeux . ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~



Ogo c'était terrible le corps de mon frère ~~de mon frère~~ à mes pieds . C'est terrible d'être accusé du premier crime . Pourquoi ne m'a-t-on jamais accordé un peu de repos et d'oubli ? Tu verras Ogo dans mon jardin tu pourras te reposer et oublier . Dis le à tous ces gens qui t'adorent et qui feignent de t'ignorer et racontent ^{leur} l'histoire de mon père et de ma mère . Il étaient bons, ils étaient doux, ils étaient ronds . Comme une pomme bien dorée, bien mûre, bien ronde . Mon frère et moi faisions leur tour chaque jour et à chaque fois nous découvriions un autre amour . Ha si mon frère était une soeur ! Ogo si tu étais une femme !



Lorsqu'il ouvrit les yeux, il constata q'on l'avait déshabillé . Tout autour de ses pieds jusqu'en haut des cuisses, on avait enroulé fortement des cordons . La jeune femme lui tournait dos; elle fouillait dans son sac . A côté, était agenouillé un homme . Sa barbe ne laissait voir que son nez et ses yeux . Ils s'observèrent longtemps avant que le barbu ne se décide à ~~it~~ l'approcher . La jeune femme se retourna . Son visage portait encore des traces de larmes .

On se réveille ? fit le barbu

C'est notre medecin, presenta la femme

C'est bizarre votre maladie ; si je n'avais pas regardé vos papiers je n'~~aurais~~ jamais pu la deceler

Ce sont ~~probablement~~ des faux papiers, répondit l'homme . Vous devez savoir que je ne suis pas des vôtres . Je suis un étranger . Je suis le fils d'Adam et d'Eve . On a raconté des tas d'histoire sur leur compte . Mais ils s'aimaient . Dieu a tout fait pour cela . Un ciel une terre des fleurs une lune des étoiles un soleil . Des animaux qui nagent; d'autres qui volent . Des arbres pour donner la vie ; d'autres pour donner la mort . Je vais tout vous raconter depuis le ~~debut~~ ^{debut} . Il y a eu ~~un~~ ^{un} jardin toujours un jardin

Ca recommence ? fit quelqu'un qui pénétrait ~~sous~~ ^{par} la tente

Je vous en prie , dit le medecin . N'oubliez ^{pas} que grâce à lui notre ciel est à présent propre, et je ~~peux~~ ^{peux} vous confier que la plupart de nos prières n'était pas très propre

La jeune femme ~~se pencha~~ s'agenouillait près de lui .

Ne l'écoute pas trop . Il s'ennuie parcequ'ici personne ne meurt . Entre nous quand il vous a vu évanoui il s'est réjoui . Il croyait pouvoir

~~XXXXXXXXXXXX~~

rencontrer la mort . Il pensait qu'un étranger c'est quelqu'un qui pouvait mourir

Quelqu'un qui peut donner la mort, compléta l'homme. Comme moi, reposez vous cher ami, répondit le médecin tout en adressant un air de reproche à la femme .

Je me sens bien, dit l'homme quoique je ne sente aucune vie dans mes membres postérieurs .

~~Nous avons dû ligaturer votre nerf . Il vous oblige à rem-lir nos femmes d'une autre vie qui ne nous plaît pas beaucoup . Déjà votre brindille devenu arbuste et cet arbuste qui pousse ~~comme un sexe~~ comme un sexe n'est pas fait pour rassurer . Ici nous ne connaissons pas la mort parce que~~

Nous avons dû ligaturer votre nerf

Votre diagnostic ?

J'hésite encore . Vous êtes un cas . Vous portez en vous une telle quantité de morts que je ne comprends pas que vous soyez encore vivant

Il pourrait bien être des nôtres, dit la femme . On ne meurt pas ici

Vous êtes peut être tous morts, ironisa l'homme

A ce propos, releva le médecin, pourquoi vos efforts épouvantables de vouloir donner la vie ?

L'homme péniblement réussit à s'adosser

Vous parlez de la mort de vie, souffla-t-il . Qu'en savez vous ? De quoi vous a-t-on jamais accusé ? Moi je suis venu pour qu'on m'accuse . En ce moment je cherche à voler votre soleil . Mes patrons ont épuisé leur . Il paraît que tout est de la faute de votre chef Ogo La jeune femme sortait, suivi de quelqu'un . Qui était ce ? Malgré les cordons le ~~nerf~~ nerf recommença à battre . ~~Si~~ Si elle était seule il l'aurait imaginé adossé à son arbre, les yeux tournés vers les branches les plus hautes .

Elle était adossée à l'arbre et levait la tête . L'étranger avait fait du bon travail, le miroir reflétait sans aucune tache toute la lumière de leur soleil . Mais à présent il fallait tout recommencer . Formuler de nouvelles prières de bonheur et espérer qu'elles passeraient à travers leur ciel pour un autre ciel pour ressusciter ce dieu qu'elle avait toujours su aussi paralysé et miraculeux que cet inconnu qui s'était planté en elle en parlant d'un jardin . Et puis voilà qu'il parlait aussi de mort et de vie après son interminable interrogatoire sur Ogo . Tu connais Ogo ? Sais tu que je porte un signe divin sur moi ? Vous êtes tristes parce que vous portez en vous Elene . Je le chasserai d'abord en toi à coup de butoir . Elene c'est l'ennui, c'est l'indifférence, c'est la peur de mourir Lui au moins il avait trouvé le moyen de faire l'amour . C'était ce qui

~~rien~~ rien cherme .

faisait son charme . Cette naïveté de bébé . Elle avait eu souvent eu envie de lui répondre . Ton fameux signe mais tout étranger le porte en lui . Ton père et ta mère mais c'est toi et moi . Ton jardin ^{est} pas un jardin, il me fait peur . Je connais moi aussi ton Eleme, c'est un être humain comme tous les êtres . Veux tu chasser l'humain de l'homme ? Parlons un peu d'Ogo . Mon pauvre

Pourquoi souris tu, lui demanda son compagnon

Toi fiche moi un peu la paix, lui répondit elle . Va t'occuper de ta boutique et de tes fausses affiches .

Justement . J'étais entrain de me dire que tu pourrais demander à ton AMI de faire pousser partout de grands arbres pour écraser contre le miroir nos oiseaux . Je ne les aime pas . A cause d'eux nous vendons de moins en moins de volants . N'as tu pas remarqué que déjà certains de nos concitoyens en marchant battent souvent des bras comme s'ils cherchaient à s'envoler ? Ils nous font la concurrence

Après on ~~les~~ ^{les arbres} tuera ~~vous~~ . Et tu les morcelleras et tu les raboteras et tu les rassembleras pour en faire des milliers de petites maisons jaunes qui font mal aux yeux

Et nous monterons une boutique de lunettes . Ca sera formidable

Si tu continues, l'interrompit la femme d'un air las, tu finiras par avoir raison comme d'habitude

Bon je m'en vais . N'oublie pas pour ton Ami

Il s'en alla en ^{trainant} les pieds . Rien ne pourra jamais l'élever au-dessus de la terre, pensa sa compagne . Il s'en allait ~~lourd~~ ^{calculateur}, froid le dos vouté, écrasé par ses calculs de boutiquier . Un sentiment proche la pitié l'envahit . Pitié ~~de sa chute~~ d'elle même, pitié de cet homme ~~qui~~ qui soupçonnait son infortune et qui faisait semblant . Qui faisait semblant comme tous les autres . Elle aurait aimé se sentir coupable envers lui pour ensuite lui demander pardon . Avait elle trahi ? Qui avait elle trahi ? L'inconnu lui ^{avait} ~~est~~ raconté la vie d'Adam et d'Eve . Il lui avait assuré qu'elle ne s'était jamais sentie coupable . Comme elle même en ce moment . Ce devait être une femme merveilleuse . L'inconnu pouvait ^{être} son Adam ? Quel dieu les chassera alors de cette maudite cité où ses parents et les autres s'étaient enfermés avec les horribles souvenirs de la dernière guerre pour ne plus mourir . Que penseraient ils s'ils apprenaient qu'une des leurs pouvait se regarder dans le grand miroir sans honte et sans peur ? Peut être que son amant mentait quand il parlait de son jardin . Il ressemblait trop à l'un de ces personnages sorti d'un livre de songe

D'où venait son innocence actuelle ? Toute la sève de l'arbre qu'elle sentait ~~dans son dos~~ courir dans son dos le long du tronc, lui ~~parlait~~ racontait l'histoire d'une vie donnée . Elle avait mal partout dans sa peau ^{autant} ~~autant~~ que cet arbre dans ses écorces que la coulée de sève ~~faisait~~ faisait vibrer ~~et~~ ~~il lui semblait un enfant courait~~ avant de monter à joindre d'autres branches à ~~l'arbre~~ d'autres appels . Il lui sembla qu'elle devenait elle même arbre . Elle voulait un enfant pour pousser . Il aurait la tête de mon amour . Ses bras seraient des branches . Ses pieds des racines . Et dans son ventre et avec son ventre et sur son ventre . Ce sera un jardin mon dieu . Une longue sève serpentait dans son dos . Elle frissonna . Le serpent . Malgré ses craintes elle resta appuyée à l'arbre . Il y avait déjà un arbre, peut être un pommier . Il pourrait être Adam et moi Eve . Mon dieu donnez nous un serpent . Après lui et moi nous serons toujours ensemble jusqu'à la vie jusqu'à la mort . Mourir en vivant . Vivre dans la mort . Comme Adam et Eve . Un moineau se posait sur une branche . Elle n'avait jamais remarqué de si petits oiseaux . La petite branche pliait sous ~~la petite branche~~ le petit oiseau avant de le soulever, avant de se plier à nouveau . Rompre ou s'envoler ? Ça ressemblait à une danse

Un pas en enfer
Un pas au paradis
Combien de pas ai je fait
J'en ai fait plus que toi

C'est le jeu de la balançoire
Je t'aime tu m'aimes
Tout s'arrête

Aime moi davantage et tout repartira

C'est le jeu de l'amour mon dieu . C'est l'histoire d'Eve et d'Adam . Je lui offrirai un ~~un~~ enfant, une moitié de vie . Je sais qu'il l'acceptera . Non ce ne sera pas une trahison . S'il y a un serpent il y aura la lumière . Si au bout il y a une punition à l'autre bout il y aura une bénédiction . On lance des cailloux aux oiseaux et ~~ils~~ s'envolent et ils sont heureux là-haut .

Un oiseau se posait sur une branche . Malgré elle elle fit un creux dans ses mains ramassées comme s'il devait tomber . Elle se souvenait par ses parents que peu de temps avant la grande guerre, des hommes de plus en plus compétents avaient construit autour de leurs ~~maisons~~ maisons de plus en plus solides ~~des arbres en plastique~~

des arbres en plastique. C'était joli c'était propre mais les oiseaux n'aimaient pas. Elle décroisa ses mains pour les tendre vers le moineau. D'où venait-il ?

En ce moment lui parvint la voix du médecin. Vous avez dû remarquer qu'aucune nuit ~~ne~~^{me} vient jamais adoucir notre cité. Je suis né dans une petite ville. Là-bas il arrivait parfois que tout s'éteigne la nuit ; ça ne durait jamais en vérité. Mes parents m'assuraient alors dans l'obscurité que si je ne faisais pas ceci ou cela, on viendrait me chercher. J'étais petit mais je savais déjà que notre régime était terriblement bien organisé. Avant de faire disparaître quelqu'un, on arrêtait toujours les centrales électriques. C'était efficace, bien calculé, comme le dentiste qui vous endort pour vous débarrasser d'une mauvaise dent. Quand la lumière revanait le disparu ne devenait qu'une ombre rapidement chassée par la clarté. Ça évitait les séparations douloureuses et interminables. Alors j'ai fini par haïr toutes les nuits et je me suis mis à rêver à une terre éclairée tout le temps. Tous mes concitoyens ont eu peur d'une façon ou d'une autre de la nuit. Et la grande guerre est venue. On ne s'y attendait plus. Nous vivions en état de guerre permanente mais une guerre entre citoyens à l'intérieur des deux grands régimes que nous savions de puissance égale et que nous croyions à tort indestructibles. Mais un jour il a fallu nous partager le soleil. Voilà nous sommes les survivants. Ceux qui vous ont envoyé ont décidé de revivre comme avant ~~avant~~ leur saloperie de machines qui épuisent leur part de soleil. Nous on a décidé un autre mode de vie... Vous savez ce que commencent à murmurer mes concitoyens ? Votre arbre leur plaît bien mais il leur rappelle trop de mauvais souvenirs : il fait trop d'ombres.

La jeune femme entra. Le médecin s'interrompt. L'homme ouvrit les yeux. La femme vit sortir de son regard des fleurs de tous les parfums. Il battit des paupières et tout retourna dans l'homme. Ils se sourirent.

Là-bas aussi ils ont peur de la nuit, finit par dire l'homme. Je suis renvoyé pour vous voler votre soleil. Si je ne réussis pas ils vous attaqueront probablement. Si vous ~~m'en offriez~~^{m'en offriez} même une infime partie ~~de~~ je pourrai vous aider. Juste un petit morceau pour mon jardin.

Il n'en est pas question, hurla le médecin. Laissez les venir. Ils ignorent que cherchons à connaître la mort.

Ce n'est pas vrai, rétorqua la femme. Beaucoup ici cherchent à donner la vie.

C'est peut-être vous, ~~profiteux~~ Ogo, fit l'homme.

Le médecin et la femme se regardèrent ne sachant à qui il s'adressait. L'homme avait fermé les yeux.





L'homme s'accorda quelques moments de répit; le medecin et la femme étaient sortis attirés par des bruits de pas. Lorsqu'il eut fini de défaire ses cordelets il se massa les pieds et les reins et sortit à son tour. Les habitants de la cité fouillaient dans le sable, chacun à la recherche d'une brindille. Certains plus ingénieux ou plus impatients tout simplement déterraient les piquets de leur tente. Le morceau de bois en main, on creusait un trou et on le plantait. Premier geste important, songez l'homme. Ensuite on le caressait de plus en plus fort, comme on se masturbe. Deuxième geste important. Planter c'est planter un sexe c'est planter une vie.

Une voix qu'il reconnut, s'évertuait à leur crier qu'il fallait profiter de la présence de l'intouchable pour apprendre à s'occuper d'eux-mêmes et découvrir le trésor que convoitaient leurs ennemis. Plantez des arbres et leurs racines vous sonderont les entrailles de la terre. Plantez des arbres et leurs branches soutiendront votre ciel. C'était beau, c'était émouvant même s'il savait ce que cachaient de si belles promesses. Le vent s'était levé et ^{la voix} avait emportée jusqu'à la dôme de lumière. Pour la faire taire?

Savaient-ils seulement les nouveaux jardiniers que tous ces arbres-trésors grandiraient et repousseraient leur ciel de plus en plus haut? Que découvrirait-ils alors? Leurs propres reflets ^{deviendront} si flous qu'ils douteraient de leur propre identité avant de fondre dans une morne uniformisation. Et tout recommencerait probablement comme avant. La grande guerre avait éclaté parce que personne ne savait plus d'où il venait et où il allait. Quand tout serait devenu arbre, il faudrait qu'il leur apprenne également à faire pleuvoir. Accepteraient-ils seulement de briser leur ciel? Il aperçut la jeune femme et son mari courir d'un groupe à l'autre. Il n'entendait rien. Peut-être que personne ne parlait. Il tapa dans ses mains pour attirer leur attention. Seule la femme ^{lui} sourit avant que son mari ne l'oblige à s'accroupir comme tous les autres occupés à bâtir des mottes de terre autour de leurs brindilles.

Il alla vers eux. Pourquoi ne se déshabillaient-ils pas malgré la chaleur? Après que le ciel eut grondé, Adam et Eve avaient couvert leur nudité. Lui-même depuis la malédiction s'était habillé et encore aujourd'hui comme toujours comme tous les autres il avait caché son corps. Il s'en allait vers eux en chantant.

Je n'ai qu'un jardin
 Et il est nu
 Ses fleurs ce n'est pas pour le vêtir
 Ses oiseaux ce n'est pas pour le faire vivre
 Son ciel bleu ce n'est pas pour nourrir les oiseaux
 Son soleil ce n'est pour les couleurs des fleurs
 Il est tout nu mon jardin
 Je te veux ainsi pour t'habiller
 Je connais un soleil des fleurs des oiseaux
 Ils ne savent où aller
 C'est ainsi qu'on s'est rencontré
 Moi aussi je ne fais que tourner en rond
 A force de tourner j'ai ~~déroulé~~ ^{déroulé} toutes mes peaux
 Et me voici tout nu
 Tu es mon soleil ma plume mon parfum
 Je n'ai plus ni chaud ni froid
 Tu es mon tout

Il chantait en indiquant de groupe en groupe la meilleure façon ~~de~~ d'exciter
 les morceaux de bois mort. Il pensait à la femme. Chantait il vraiment ?
 Me voici amoureux. Mon dieu ce n'est pas vrai. La jeune femme venait à
 lui

C'est formidable ce que tu as fait, dit elle. Tu m'amèneras avec toi
 quand tout sera terminé n'est ce pas ?

Je t'aime trop. Je te détruirai

Ici on ne connaît pas la mort

Et ailleurs ? Parce qu'il faudra que tu me suives à cause de mon
 jardin

Hé bien nous mourrons ensemble. Ce sera merveilleux

Tu ne comprends pas. Moi je porte le signe. Je croyais t'avoir
 expliqué ce que c'était. La terre c'est un jardin. Un jardin c'est la
 vie. Il faut garder la vie. Pour garder la vie il faut quelqu'un de

plus fort que la vie ou plutôt de l'autre côté inséparable de la vie
 Un mort quoi ! répondit la femme. Tu me demandes d'aimer un mort
 Dois je comprendre que tu m'aimes ?

Un peu trop

Ce n'est pas vrai. Tu connais un peu mon histoire. Mais connais tu
 mon nom ? C'est un autre nom de la mort

Ne m'en dis pas chéri. C'est ma première histoire, la première
 histoire d'adultère de ce pays. Jadis on disait qu'ils eurent beaucoup d'en-
 fants

Nous ne vieillirons pas ensemble, dit l'homme en attirant la

jeune femme d'ontre lui . Tous les autres massaient massaient leurs plants
qui poussaient poussaient
Elle était contre elle et il était un peu en elle . Que fallait il dire
ou faire ? On croit aimer et on découvre l'amour . Alors on n'a plus envie
de faire ni de dire quoique ce soit . On oublie toutes ses vieilles amours
parce qu'on prend peur de tout ce qui pourrait remplacer cet amour qui
n'est plus seulement un amour

Comment peux tu dire des choses pareilles ? fit la femme . Si on me
prenait je serais la dernière des femmes . Promets moi

Je sais c'est bête . Dans la vie il ya plusieurs voies . Quand on croit
trouvé la meilleure elle est déjà occupée par un autre . On voudrait le
dépasser mais il faut prendre des risques à moins de l'écraser tout simple-
ment . Je t'aime mon dieu

Aide moi alors à sortir d'ici

Si tu sors tu redeviendras mortelle

Ils s'embrassèrent . Mon dieu moi aussi j'ai aimé . Ce n'est pas vrai . Et il
faudrait qu'on ~~séparex~~ se sépare . Je sais qu'il y a ton jardin . Mais
pourquoi m'as tu montré la vie si c'est pour mourir . Qui dois tu tuer cette
fois ? Toi ? Moi ? Ou mon compagnon ? Tout le monde ?
Il ferma les yeux

~~Il voudrais que tu sois à moi~~

~~Il te toujours été~~



Il venait de cueillir les plus beaux fruits de son champ . Il y en avait
de toutes les tailles de toutes les couleurs de tous les goûts . Il les
amassa ^{dans} ~~un~~ un panier à côté de gros gerbes de mil, de blé et de riz .
Son coeur faisait de la musique . Son offrande serait bien accueillie .
Tout le long de la moisson son père et sa mère l'avaient encouragé . Ils
n'en avaient jamais parlé, occupés qu'ils étaient comme toujours à ne faire
qu'un comme dans l'Eden, mais il comprenait leur façon de le regarder quand
chaque soir il rentrait fatigué de son champ .
Des milliers d'oiseaux s'abattirent autour de lui . Il essaya de les chasser
mais aucun d'eux ne prit vraiment peur . Alors il les menaça . Ceci est une
offrande . N'y touchez pas . Je vous donne tout le reste .
Mais sur les bras qui menaçaient les petits oiseaux se posaient jusque sur
les épaules et la tête chatouillant les oreilles, le nez, la nuque . Ça
~~lui~~ le faisait rire . D'autres piaillaient . D'autres encore faisaient
semblant de voler un fruit du panier . Il fut envahi par une immense ten-

dresse . Touchez à tout mais à mon offrande, leur ~~dit~~^{ajouta-t-il} affectueusement .

En ce moment il ~~vit~~^{aperçut} son frère accroupi parmi ses animaux . Lui aussi devait faire des offrandes . A cette pensée son cœur s'assombrit un peu . Car il avait de plus en plus l'impression que son cadet se préparait à un concours . Il ne passait plus la nuit qu'avec ses bêtes et toute la journée les lavait, les peignait, les dorlotait et leur parlait . Il s'en était confié un jour à leur père qui lui répondit . Je regrette que vous ne soyez pas nés dans l'Eden . Ne cherche jamais querelle à ton frère . Moi même un jour je me suis fâché contre ta mère à cause de cette histoire de pomme ; aujourd'hui on dirait fâché à mort parce que la mort est désormais dans le monde

Justement mon frère prétend connaître la mort . C'est quoi ?
Sa mère accourait un bras tendu vers le ciel . Ils s'étreignirent en fermant les yeux . Un gros nuage descendait . La paix partout . Partout le silence . Une douce frayeur partout
Dès que le nuage disparut, son frère se précipita vers eux les bras levés en signe de victoire . Il a accepté mon offrande !

Alors il se rendit compte qu'aucun de ses beaux fruits et qu'aucune de ses gerbes dorés de mil, de blé et de riz n'avait été choisi . Ses parents s'étaient rapprochés . Il n'eut pas le courage de les regarder . Heureusement que son frère s'accrochait à lui pour l'embrasser . Il avait envie de pleurer, mais les larmes ne venaient pas . Pourquoi ne venaient elles pas lui brouiller la vue pour l'empêcher de voir le élu défaire son étreinte pour s'en aller choisir le plus beau et le plus doux fruit de son cadeau et le croquer

Son père et sa mère comme tous les amoureux s'en retournaient déjà main dans la main . Pour se donner une contenance, il avait appelé à lui les petits oiseaux . Venez c'est la fête . C'est mon frère qui a gagné mais c'est moi qui paie . Choisissez dans le tas tout ce qui vous plaira .
Mais au lieu de descendre, ils s'envolèrent encore plus haut encore . Il se rendit compte que son ~~ami~~ invitation ressemblait plutôt à un or . Son frère rit .

On dirait que tu n'es pas content, lui lança-t-il .

Il restait toujours adossé à l'arbre et reprenait déjà un autre fruit . Tu
~~as~~ C'est délicieux, reprenait il . On peut se laisser chasser de l'Eden pour moins . Je comprends ~~mes parents~~ à présent nos parents

Tu ne comprends rien du tout, lui retourna-t-il .

Tu as encore l'air fâché .

Il serait peut être temps que tu t'arrêtes de sanger et que tu rejoignes tes animaux . Les petits oiseaux aimeraient eux aussi goûter

Ils ne viendront pas, lui assura son frère en pêchant dans le

parler . Ils ne viendront pas parce que tu ne les aimes pas
n'est ce que tu en sais ?

J'en sais que si tu les aimais vraiment tu ne les aurais ^{pas} interdit
de toucher à ton offrande.

Ce n'était pas pour eux . C'était pour le créateur
Ils sont probablement une des formes du créateur autant que le
muage . Le créateur c'est quelque chose de vivant qui descend du ciel .
Son frère se tut pour s'essuyer la bouche .

Souris un peu, reprit il

Il n'y pas de quoi . Qu'est ce que ça t'a rapporté d'être choisi ?

C'était gratuit ce que j'ai fait grand frère

Ce n'est pas juste . Moi j'ai prié . Pour toi, pour nos parents
pour moi même . Pour le monde à venir . Je l'ai prié, j'ai souhaité, j'ai
espéré qu'il daignerait porté un regard favorable sur mon offrande ^{alors}
je lui aurais demandé de nous aider à retrouver le chemin de l'eden
~~mais tout redevenait comme avant~~

Moi aussi j'ai prié, dit son frère . J'ai prié pour qu'il nous
montre toujours la différence entre sa volonté et la nôtre

Je voulais qu'entre ciel et terre il n'y ait rien . Ou plutôt
qu'on trouve l'homme

Il nous a donné la mort, répondit tranquillement son frère .

Ne parle pas de ce que tu m'as jamais vu

Je ne connais que ce l'on se donne grand frère, soupira-t-il
d'aise en se caressant le ventre . Tes fruits étaient délicieux .

Ce n'était pas pour toi . C'était pour lui

Je sais tu ne m'as jamais aimé vraiment . On tourne en rond

Alors je vais te donner la mort . Nous respecterons sa volonté
n'est ce pas ? Il nous l'a offerte afin qu'elle soit partagée n'est ce pas
mon frère

Il s'avance vers son cadet

Tu fais peur en ce moment grand frère . Les petits oiseaux ne
voudront jamais de toi si tu gardes cet air

Il avait continué d'avancer . Il voulait lui donner juste la mort afin qu'
la lui rende . Comme une accolade . Afin que tout soit comme avant dans le
jardin perdu quand tout pouvait se partager pour oublier le jour qui s'écou-
lait tout s'était passé très vite .

*

Oublierait il jamais ? Dans son jardin oui . Je ferai une nouvelle offrande
avec les fruits de la terre et ceux du ciel et je ne te demanderai rien
dieu . Car je ne suis rien et parce que je ne sais pas donner . J'ai des

et...

Où est ma femme ? lui demanda une voix

Suis je son gardien, s'entendit il répondre

Il tendit ses bras . Peut être pour montrer qu'ils étaient vides . Peut être pour embrasser l'époux . Ou bien était ce tout simplement pour chercher l'amour qu'il avait cru tenir ?

Il se refusait d'ouvrir les yeux . Pourtant seuls les bruits de la vie
exterieure lui parvenaient . Il s'obligea à une dernière prière

Quoiqu'aient fait nos parents

Nous serons toujours Eve et Adam

Ils ont perdu l'Eden

Et Tu me caches mon jardin

Quand je fermais les yeux

Je me sentais très vieux

Mais je retrouvais le paradis perdu

C'était un jardin où l'on se promenait nu

Tu as habillé la terre de cieux

Au fait combien y en a t-il mon dieu

Mes enfants se sont partagés le premier
Aide

XXIX Aide moi à leur montrer le dernier

Pardonne moi pardonne notre tort

Nous ne savons pas encore ce qu'est la mort

Pardonne moi à cause de mon frère qui parlait comme un oiseau

C'est vraiment vrai que la vie vient d'en haut

Laisse moi achever ce jardin

Si tu le permets j'en serai le gardien

Je surveillerai les péchés

Je surveillerai même les arbres fruitiers

Mon dieu tu n'es nulle part et tu as la foi

Je voudrais ce jardin près de toi

Pour pouvoir enfin fermer les yeux

Sargx' xaxixuxaxixue^ jaxmexkexxivienx

Et retrouver mon frère qui s'en est allé à mille lieux

Je ne veux rien pour toi

Que suis je moi

J'en ai croqué de pommes

Je ne suis qu'un homme

Il ouvrit les yeux . Personne ne répondait à sa prière . Était ce ^{l'heure} que

ce ciel ne retenait rien ? A qui était ce encore la faute ? C'est la mienne . Pourquoi le bien et le mal sont ils comme la paupière et l'oeil ? Il me fallait pourtant nettoyer leur ciel préfabriqué . Il me fallait pourtant parler d'Eleme . Il me fallait pourtant croire en Ogo . Mon dieu et je ne peux plus fermer les yeux . Voilà que ça recommence

~~Il marchait sans savoir où il allait . Il avait toujours eu peur des interrogations . Parmi ses enfants il avait connu de grands professeurs de problèmes mais qui ne pouvaient ^{résoudre} que ceux des autres . Il en avait un jour demandé à l'un d'entre eux . Comment faites vous ? Il lui fut répondu . Des questions si il vous plaît mais pas d'interrogations . Il n'avait pas compris sur le coup ? Il n'avait jamais voulu consulter un dictionnaire . Les mots étaient comme lui . Ils s'adaptaient tout le temps pour faire plaisir .~~

Il se secoua et il vit son premier pas dessiné ~~sur le sol~~ aussitôt caressé jusqu'à l'effacement par le vent . Alors il fit un autre pas un autre encore . Il marchait à présent sans savoir où il allait . Ou plutôt il essayait de se rapprocher du soleil sans être inquiété . Mais partout où ses pas le conduisaient la dôme de lumière demeurait invisible . A cause des branches qui continuaient à s'étaler partout . Un peu comme dans son jardin . A ce souvenir il se rendit compte qu'il cherchait à voler un peu de lumière . Un pas appelle un autre pas . Un appel passe par un appel

Il longea une allée, tourna plusieurs fois à gauche et à droite . Il allait d'arbre en arbre ~~qui formaient une~~ . On lui faisait des signes affectueux . Apparemment le ciel de lumière violente ne manquait à personne . Une vague lueur de petit matin ou de crépuscule adoucissait les mouvements d'amitié qui les faisait ressembler à un joyeux ballet de mains

J'ai toujours dit que vous êtes un saboteur, cria une voix
Il regarda longtemps avant d'apercevoir une grosse tête émerger au-dessus d'un troupeau de chèvres et de moutons . Lorsqu'il s'en approcha la grosse tête disparut un moment avant de réapparaître plus lointain avec des liasses de papiers en main

Regardez ! Je suis réduit à m'adresser aux bêtes à cause de vous . Plus personne ne cherche à sortir d'ici

Tiens ! Il avait oublié le passeur . Et si c'était lui le fameux ~~Zabababab~~ Ogo ?

Moi je sais qui vous êtes . Ne vous approchez pas sinon
Il vit le front du troupeau . Des bédiers qui baissaient la tête les cornes en avant

Tu prétends être né du côté du paradis, reprit ~~l'aveux~~ le tétard en hurlant de plus bel . Ton père ~~n'en~~ n'était qu'un faible et Eve une pute Et toute ton histoire une mystification
Il tourna dos . Le tétard le suivit monté sur le plus gros de ses bédiers

nouvel ordre de folie . Que voulait on de lui en réalité ? Qui étaient tous ces gens ? Qu'attendaient ils pour se débarrasser de lui ? Que cherchaient ils avec leur morceau de lumière au lieu de s'intéresser au miracle d'une vie qu'il avait fait naître dans leur journée immobile ?

Il vit un arbuste . Le tronc poussait . Les branches s'étaient étalées . Les feuilles verdissaient de plus en plus . Le vent se levait et quand il fut dans l'arbre une étrange et indéfinissable musique fit frémir . Toute la brume de poussière naissante semblait s'être transformée en une douce symphonie palpable qui déposait ses grains de notes dans chacun de ses trous . Et les autres qui restaient indifférents dans leur ronde silencieuse . Il avait envie de fermer les yeux . Il n'y avait vraiment que dans son jardin qu'il trouvait un sens au monde .

Il grimpa au sommet de son arbre . La ronde s'était arrêtée et défaite pour l'observer avant de se remettre en marche . Si haut et si près du miroir toute la cité paraissait petite et plate, assemblage de minuscules mouchoirs de poche, séparée en deux par un long trait noir ~~sinu~~^{sinueux} et ~~inexistants~~^{inexistants} . Une vague clameur lui parvint . Vous allez voir ce que je vais faire de votre miroir . Vous croyez n'avoir rien à cacher ? Et Ogo ? Et Eleme ? Et le vrai ciel ?

Il avait sorti un chasse-poussières et essuyait le miroir . Par là des toiles d'araignées tombaient ; dès qu'elles touchaient le sol des injures et des malédictions s'élevaient . Il était content . Voilà que tous retrouvaient la parole . Lorsqu'il redescendit plus personne ne faisait attention à lui . On se disputait certaines toiles d'araignée, d'autres passaient de main en main avec des fortunes diverses . Pendant qu'il admirait son travail la jeune femme s'approcha de lui .

Mais qui est ce vous après ? fit elle . Il ne fallait pas toucher à notre ciel .

Elle se baissa et ramassa une toile . Lis ça un peu, lui dit elle en lui tendant la toile à contre-jour . Elle portait une prière aussi vieille que toutes les prières . Il se surprit à la répéter après la jeune femme . Montre moi le vrai chemin je vous en supplie . C'était la même qu'il avait formulée pour adoucir la face coléreuse de dieu . A force d'errer il avait compris qu'il portait en lui les germes de l'Eden ; ~~Je ne regrette que d'avoir dérangé les petits oiseaux là-haut~~ . Je ne regrette que d'avoir dérangé les petits oiseaux là-haut, dit il . Entre ceux qui pleurent et ceux qui rient il faut s'intéresser aux oiseaux disparus . Où sont ils partis ?

*

Je sais, fit le têtard .

Sa voix s'était adoucie, entrecoupée de silence , ce silence commun à toutes les grandes douleurs

Regarde moi, reprit elle . Suis je beau ? Ai je l'air heureux ? Il m'a écrasé pour me faire marder à quatre pattes . Il a fait ensuite de moi un voleur de basse-cour afin que les hommes me tuent . Eux à défaut de m'avoir avec leurs chiens et leurs pièges cruels ont voulu me faire une réputation d'animal malicieux et faurbe . Eux et mon créateur ^{ont oublié} que même un renard pale Yurugu pouvait ~~non~~ dire non . J'ai ^{commencé} ~~aussi~~ à me redresser

Je frémis à ton blasphème

C'est que tu n'as jamais vu chassé un animal

Les noirs ont souffert plus que tous les animaux réunis

C'est peut être parce que nous n'avons jamais voulu changer de dieu . Nous sommes les seuls à croire encore à une évacion . ~~Marcher, voler~~ Marcher à quatre pattes, voler, nager, ramper, c'est essayer de s'arracher à la pesanteur pour ressembler au premier homme qui a lutté pour retourner chez lui là-haut

C'est ici que tout a commencé, dit il pour lui même . Tout recommencera ici .

Le têtard ricanait . Deux branches en grandissant s'écartaient l'une de l'autre et révélèrent à présent un morceau de miroir qui refléta un visage malheureux . Il essaya de sourire mais le visage ne fit que grimacer . Voici pourquoi personne ne voulait le tuer . Il ferma les yeux pour retrouver à l'entrée de son jardin tous ses enfants, ceux qui avaient toujours fui et ceux qui ~~un jour~~ avaient fait fuir, ceux qui faisaient semblant de rester et ceux qui faisaient semblant de partir, ceux qui grimpaient aux arbres morts et ceux qui cherchaient les étoiles disparues



Entrez tous . C'est ici votre royaume . Entrez et vous serez purifiés car dans mon jardin vous n'entendrez jamais un reproche . Votre conscience sera un petit oiseau gai . Chez moi c'est plein de musique de parfum . Chez moi

Ils hésitaient . Alors il alla vers eux . Ne regardez pas là-haut . C'est ici là-haut . Chez moi c'est plein de lumière ~~deux~~ douce . N'ayez pas peur de ma couleur . Je suis noir pour retenir le soleil . Approchez . N'ayez pas peur . Je vais vous raconter mon histoire

mon histoire



Il maintint contre lui la forme qui venait ~~de se coller à lui~~ d'épouser son corps, le regard perdu dans les branches grossissantes qui masquaient lentement le dernier morceau de lumière

Chéri je suis libre à présent, dit la femme en déssérant légèrement son étreinte. C'est lui qui m'a obligé à agir ainsi. Tous tes arbres ne lui suffisaient plus. Il avait repris tous ses projets avec une obsession agaçante

Tu l'as tuée, hurla le ~~vérité~~ tétard. Voilà désormais la mort parmi vous. Ton amant a toujours apporté la mort

Ne l'écoute pas

Chéri c'est pour nous deux que je l'ai fait. Il ne m'aurait jamais laissé vivre avec un autre. Non que je lui aurai manqué. Il était généreux à sa façon. Il ne voulait partager qu'avec moi

Comment tu as fait ?

Pourvu qu'elle dise que c'était un accident, souhaita-t-il.

Elle l'a tué, ricana à nouveau le tétard. Tu as fait pousser partout des ombres afin que personne ne voit la mort que ^{tu} aimes donner. C'est Amma mon dieu qui t'a envoyé. Il ne lui a pas suffi de transformer ma moitié en soleil brûlant mais il veut me cacher sa lumière. Les branches venaient de boucher un gros morceau du ciel. Entre les feuilles il apercevait de petits trous de lumières semblables à des étoiles

Tu m'écoutes chéri ?

Elle a peut être dit que c'était un accident. Alors il la serra à nouveau contre lui

Il est dans notre chambre, reprit elle. Peut être qu'il n'est pas mort. Je n'ai jamais vu de mort. Quand je sortais il était couché sur le dos, les yeux ouverts il regardait là-bas

Nous ne sommes pas seuls, chuchota l'homme. Parle doucement

C'est trop tard. J'ai entendu, cria la voix. Homme pourquoi es-tu entré en elle pour déposer la mort ? Quand tes ombres mourront que je reverrai le soleil je le prendrai. C'est ma soeur, c'est ma femme, c'est ce qui me manque pour vivre et pour mourir. Pour renaitre. Femme tu verras ce que c'est que l'amour. Ce n'est pas un jardin. C'est le feu. Homme dis à Amma que j'en prendrai le soleil

Le dernier cri du tétard frappa l'homme au visage. Alors il baissa la tête pour l'enfouir dans les cheveux de la femme. Ne l'écoute pas je t'en prie ma chérie. Oui serre moi bien fort. Personne ne nous voit. Dans mon jardin nous n'aurons pas besoin de nous cacher. Tu seras une part du monde et moi l'autre. Et on s'aimera tout le temps

Je me sens si bien avec toi, dit elle

C'est Eleme qui t'empêchait d'être heureuse, lui assura-t-elle. Je l'ai chassé

Un groupe de voix passa près d'eux. Il guetta un éclat de voix du têtard mais il n'entendit rien. Avait-il été le seul à l'entendre ? C'était vrai qu'on l'avait toujours dépeint poursuivi par une voix coléreuse. Tout rede-
vint calme autour d'eux caché par d'énormes branches capables de supporter
avant de porter toutes les prières qu'il avait deviné dans les longs chu-
chotements qui les avaient dépassé. Ses mains se promenèrent le long du
corps de la jeune femme. Elles ne s'arrêtaient que pour boucher les
trous. Il y en avait tellement ! C'était comme quand son frère était tom-
bé, comme quand elle avait abandonné le corps de son mari. Les yeux la
bouche chacun des orteils. Tout était ouvert. Il s'était penché sur Abel
pour l'embrasser pour prendre la vie qui sortait. Etait-ce la raison pour
laquelle on avait interdit de le tuer lui ? Il portait une autre vie

Je t'aime, commença-t-il avec des sanglots dans la voix. Et tu vas
mourir et je vais partir. Je suis un pauvre type
Il avait envie de pleurer. Mon dieu faites que je pleure enfin. Moi aussi
j'ai des trous. Je sais que je suis déjà mort et que je ne suis en vie
qu'à cause de la vie de l'autre mon frère. Mais il pouvait pleurer lui
mon dieu. Si tu n'avais pas choisi son offrande je suis sûr qu'il aurait
pleuré. Il avait la larme facile. Il y avait quelque chose en lui qu'on
pouvait presser pour en extraire du jus. Mon dieu donne-moi à moi aussi
la force de pleurer pour ne plus me sentir vide

Il parla longtemps. L'entendait-elle seulement ? Au début rien n'était clair
dans sa tête. Il voulait rendre leur inévitable séparation moins doulou-
reuse et en même temps apporter au cœur de cette cité qu'il s'apprêtait
à piller une promesse de bonheur définitif. Mais il sentait en lui la
présence tue du têtard. Mon dieu ne serai-je jamais seul ?

Le vent écarta deux branches pour dessiner une lune qui réveilla en lui les
souvenirs de son entrée clandestine dans la cité et dans la femme. Alors
il reparla de son jardin, de la longue folie des hommes pour qui partager
était diviser

Fais-moi un enfant, dit la femme

Et cet enfant mourra, reprit la voix. Et toi aussi femme tu es
désormais mortelle parce qu'il t'a touché celui qui ne sait donner que
la mort.

Je me sens si bien dans tes bras mon chéri

En entrant en toi j'ai chassé Eleme, fit l'homme en caressant le
dos de la femme.

~~Après il lui mit les mains autour de ses~~

Il lui mit ensuite les mains sur les oreilles pour l'embrasser ? Pour l'empêcher d'entendre le tétard ?

Il n'a rien chassé du tout, dit la voix . C'est parce qu'il ne croit qu'en lui même .

C'est vrai, commença une autre voix
Etait ce celle d'Eleme?

C'est vrai, répéta la nouvelle voix . Il se croit le responsable de la création . La mort est née avant toi homme . A l'intérieur de la femme je sentais tes coups de boutoir pour me faire sortir mais ton sexe ne pouvait aller partout et c'est à tous les endroits qu'il ne pouvait pas fouiller que je me réfugiais et je me moquais de tes vanités de la remplir pour m'expulser en même temps . Tu ne pourras jamais être partout à la fois et partout où tu ne pourras répondre présent la mort prendra ~~ta place~~ place . C'est pourquoi le créateur au début m'a mis au creux d'un arbre et m'a interdit d'en sortir . Il voulait que je devienne arbre ^{non plus} ~~pour~~ mourir ailleurs mais ^{pour} vivre tout le temps à la même place . Ce n'est pas toi qui as tué ton frère mais la bénédiction divine qui l'appelait à vouloir être présent tout le temps et dans toutes les manifestations .

Il faut que tu ~~me~~ m'aides chérie, dit l'homme . Il faut m'aider à reconstruire l'Eden . Ce n'est pas une idée en l'air . J'ai commencé et je te montrerai . Là-bas tu verras qu'il sera possible de tout recommencer . Il n'y aura que toi et moi même ~~et~~ tous les autres qui diront en s'aimant . Il n'y a plus que toi et moi . Au commencement de mon jardin j'ai appelé tous les dieux de tous les vivants et je leur ai ^{de leur} ~~demandé~~ . Je suis seul . Serai je un dieu ? On m'accuse de tous les crimes . Serai je un homme ? Je ne suis pas un dieu parce que personne ne m'aime et je ne voudrais pas être un homme de crainte de me prendre un jour pour l'un d'entre vous . Alors voici ce projet de jardin qui me trotte dans la tête depuis que je sais que ma véritable vocation est celle de gardien . Il continua de parler, un peu plus fort quand ~~l'une~~ l'une des deux autres voix s'élevait, murmurant lorsqu'elle faiblissait . Elle était toujours contre ~~elle~~ ^{lui} un peu plus abandonnée, de plus en plus en lui . Autour d'eux la nuit s'installait trouée de furtifs cris de douleur de corps qui tombaient . Chérie pardonne moi . Vous voilà dans l'obscurité à cause de moi . Je voulais te montrer la vie vraie, vous faire des branches pour porter vos prières au-delà du ciel . C'est vrai que je suis venu pour voler votre soleil . Mais n'écoute pas Ogo . C'est vrai que je voulais chasser de toi la fragilité en ^{chassant} ~~chassant~~ Eleme . Mais n'écoute pas Eleme .

Ne me laisse plus jamais seule, fit la femme . Je te cherchais et tu es venu avec toutes ces choses que personne ne comprend . J'ai tué et je

je suis devenue mortelle . Tu m'as appris à rire pour pleurer . Tu m'as enseigné l'amour et tu dois t'en aller . N'est ce pas ? ~~Quelle~~ Quelle sorte de professeur es tu donc ? Et je ~~ne~~ ne peux pas t'aider . Serre moi bien fort . Je veux être ton Elème . Entrer en toi pour la vie pour la mort



Combien de temps s'était il déjà écoulé depuis son départ ? Il lui semblait que c'était la veille, si ce n'était les traces des griffes de la femme lorsqu'ils se déchirèrent et se séparèrent . Rien n'avait changé apparemment ici . A perte de vue ~~s'étendaient~~ s'élevaient des arbres et de petits cris de vie . Cela lui fit plaisir . Tant pis si personne ne venait jamais à sa rencontre les bras ouverts . Etait ce parce qu'ils savaient qu'il reviendrait à coup sûr à cause du signe ? Même les doux animaux qu'il laissait lui montraient les dents à son retour . Il suffisait alors qu'il les réunisse tous ~~pour~~ et leur explique les raisons de son absence pour que tout rentre dans l'ordre . Ils ne connaissaient rien des hommes ; c'est pourquoi peut être ils ne tardaient jamais à souhaiter la finission de son jardin pour pouvoir accueillir leurs frères bipèdes .

Ce jour là il grimpa à un arbre pour avoir une vue plus complète du jardin . Cette fois ci le vent et le temps n'avaient pas causé trop de dégâts . Il se mit ~~à~~ à désirer la présence de la jeune femme pour lui indiquer d'un large geste de main généreux tout ce qu'il avait réalisé déjà pour le bien de tout le monde . Entre des herbes très hautes, il aperçut sa demeure . C'était une simple mesure comme il les aimait .

Le ciel était pâle, comme éclairé par le reste d'une lumière violente et très éloignée . Une clarté qui empêchait de jouer avec les couleurs et les étoiles . Un jour je dessinerai sur ce morceau de ciel des étoiles aussi belles que celles que peignait dans sa maison la femme

Il redescendit de l'arbre lentement retardant le moment de pénétrer dans son logis . Peut être que le vieillard était mort ou complètement abruti par l'âge . Il prit un sentier qui ne menait nulle part en réalité . Il l'avait tracé un jour parce qu'il s'ennuyait, parce qu'il désespérait d'achever son jardin et surtout parce qu'il se savait immortel . C'était peut être pour symboliser ~~sa~~ la mauvaise réputation/~~qu'il avait~~ de maudit qu'on lui faisait . Il lui donnerait son nom quand tout serait fini . Peu d'hommes résister^{ait} à l'envie de l'emprunter . Ce serait son arbre de la connaissance .

A cause de ce chemin un jour des hommes se sentiront eux aussi maudits, alors il leur dirait . Reconnaissez votre erreur et revenez en arrière car il est plus facile de tracer un sentier que de l'effacer .

Il fit demi tour pour retrouver son gardien . Si seulement la femme était à côté de lui . Il lui aurait dit . La cabane là-bas, c'est mon palais . J'aurais pu construire quelque chose de plus joli et plus solide, mais il n'y a rien de plus joli et de plus solide . Puis il l'aurait embrassée comme il avait vu faire Adam et Eve quand son père ...

Mon jardin a bien sûr besoin d'un gros morceau de soleil mais tu as vu dans quelles conditions j'ai été obligé de fuir à nouveau . Je me sens encore responsable

Il était arrivé . Sans savoir pourquoi il poussa un cri de reconnaissance ; quelque chose froissa les herbes ; quelques instants après une longue file de bêtes passa devant lui triste et lente . La file se groupa devant la cabane les petits devants et les gros animaux derrière .

Il courut jusqu'à la porte et s'arrêta pour deviner dans le regard de ses pensionnaires ce qui se passait . Mais ils tenaient tous leur tête obstinément penchée . Il se décida à entrer .

Je t'attendais, lui dit une voix dans l'obscurité qui se s'épaississait à cause d'une lourde fumée . Excuse moi d'avoir ~~manqué~~ allumé quelques bûches . Tout est en bois ici . Tu mettais du temps à revenir, je sais ce n'est pas ta faute tu m'avais prévenu, mais après ton départ j'ai commencé à prendre froid et j'ai appris à faire du feu . Malheureusement à cause de la fumée aucun de nos amis ne se risque à me tenir compagnie . Ils sont là tout le temps à tourner autour de la maison . Je bavarde trop . Je ne t'ai même pas demandé si ça a marché .

Il était tout près de la voix ; une odeur de mort se mêlait à la fumée et à la pesante présence silencieuse des animaux dehors . Il eut envie de oier que tout allait bien comme d'habitude mais déjà la voix reprenait .

J'ai compris . Ne cherche surtout pas à me toucher . Tu verras tout à l'heure pourquoi . En attendant tu peux remarquer que rien ne manque à ton jardin . Les bêtes, les arbres, les couleurs, les parfums . J'ai été un bon gardien malgré le froid qui me rapproche de plus en plus de mes bûches

Il manque tous les morceaux de bois qui te réchauffent . Je t'avais pourtant appris à les faire pousser

C'est que tu as oublié de nous laisser un soleil, répondit la voix . Cette fois encore tu as échoué n'est ce pas ? un soleil est si brûlant !

C'est toi qu'il brûlera un jour, s'entendit il répondre .
Non ce n'est pas ce qu'il avait voulu dire . Mais comment le petit vieillard
avait il deviné son échec inavouable ? J'ai laissé le soleil à Ogo je ne vou-
drais jamais bâtir mon bonheur sur le malheur d'un autre . Voici ce qu'il
voulait répondre si l'autre

Je n'ai pas peur de l'enfer dont tu me menaces, à présent je peux
me coucher dans le feu et ça me donnera à peine chaud . Le froid
Il entendit quelque chose qui ressemblait à un rire à moins que ce fut un
sanglot . Les petits vieillards pleuraient ils ~~en~~ ?

Que je suis fatigué, dit l'homme . Laisse moi m'allonger tout près
de toi . J'ai une de ces envies de dormir ! Dormir longtemps, très longtemps.
Je voudrais

Cette fois il ne pouvait se tromper . Le petit vieux riait .

Si les animaux pouvaient voir notre sauveur en ce moment . Non ne te
couche pas . Tu ne t'en releveras pas . On ne meurt pas debout

Je viens de loin, soupira l'homme . Me reposer juste un peu . Je
n'en mourrai pas . Tu connais mon histoire . Toi aussi tu vas m'abandonner
bientôt

Je sais que tu ne peux pas mourir . C'est douloureux de devoir rester
debout tout le temps car les meilleurs amours finissent par se coucher pour
aimer davantage . Ne te couche pas . C'est un peu tard . Tu n'as personne à
aimer

Ce n'est pas vrai , s'écria l'homme . On ne peut pas vivre ce que
j'ai vécu sans aimer . Je viens d'aimer^a vouloir mourir . Mais il y a mon
jardin

Le rire se fit plus clair terminé par un hoquement semblable à un sanglot .
Mon dieu dites moi de qui se moque-t-il . De moi ou de lui même ?

Le jardin . Un prétexte . Malgré ton fameux signe ^{toujours} tu as peur de
mourir . Au bon moment tu fous le camp . Car voir mourir c'est déjà mourir

Alors pourquoi la mort de mon frère ne m'a encore tué ?
~~Parlons de ton frère si tu veux . Tu l'as probablement tué tout simplement .~~
~~C'est peut-être parce que tu n'as pas vu mourir .~~ ^{Proprement}
sans te salir les mains ✓ Un coup et hop il est mort .

Ce n'est pas vrai, dit faiblement l'homme . Et puis c'est vrai que
je suis si fatigué . Je viens de rentrer de mission, je rêvais à un accueil
plus chaleureux et je suis venu en courant

Alors parlons de ton beau et magnifique et irremplaçable jardin, dit
la voix

Je te répète que je suis fatigué . En viendrai je un jour à bout ?
Ce n'est plus la place qui me manque . L'autre cité et Ogoville doivent être

entraîn de mourir . Je voudrais juste me reposer un peu . ~~Reposer~~ Redevenir bébé auprès de ma mère

~~Tu oublies comment~~
Quand tu m'as enlevé à maman elle ^{et} moi croyions tant à ce jardin !
Quel âge devais je avoir ?

Elle m'aimait beaucoup ta mère . Mais il fallait que tu viennes avec moi sinon tu aurais fini par apprendre à tuer toi aussi .

J'étais très petit; je me souviens encore qu'elle me bourrait toute la journée de médicaments comme si elle avait déjà deviné que tu voulais me prendre et qu'elle essayait de me donner suffisamment de force pour t'en empêcher . Tu ne cessais de lui dire que tu ~~désirais~~ me présenter à tes parents . Quelle est ta vraie histoire ? D'où viens tu en réalité ? L'homme s'allongea à côté de la voix du petit vieillard . Il avait attendu si longtemps semblable interrogation, il avait si minutieusement préparé sa réponse, qu'il chercha d'abord à donner le maximum de confort ~~de~~ à son corps ^{parce} ~~pour~~ qu'il savait qu'il est toujours difficile de bien se faire comprendre et que raconter sa vie c'est se tuer beaucoup . Peut être qu'avant qu'il ne finisse les feux s'éteindraient et alors le froid envelopperait le petit vieillard . Attends que je ranime les flammes, ~~s'alluma~~-t-il . Une douce chaleur lui monta au visage lors qu'ils souffla sur les bûches . Elle ~~avait~~ la douceur et la présence de toutes les mains qui l'avaient caressé, supplié, menacé, indiqué, insulté, pardonné, soigné, lavé, maudit, habillé, béni .

Il se recoucha la plante des pieds au-dessus des flammèches . La voix restait de l'autre côté attentive . C'était si bon de pouvoir enfin se coucher et savoir qu'on peut se relever . En cet instant il savait que pour rien au monde il n'accepterait d'échanger son droit au repos . Ailleurs à Ogoville en particulier les gens ~~devaient~~ étaient enfermés pour le pire entre leur muraille et leur ciel, dans la nuit qu'il leur appris à faire pousser . On était toujours responsable un peu du malheur des autres .

Moi je sais, éclata la voix . Tu t'es créée toi même . Ma mère n'a jamais été dupe . Son erreur a été de croire que tu étais capable de miracle . A la veille de notre départ, elle m'a conseillé . Fais tout ce qu'il t'ordonnera . Avec lui tu apprendras beaucoup de choses . Il est aussi jeune que les fleurs de son jardin rêvé mais j'ai bien l'impression qu'il aussi vieux que le premier crime . Dès que tu seras un homme reviens . Nous ~~aurons~~ aurons besoin de toi . Nous vivons une époque où il faut arroser un jardin avec du sang . Mais sais tu ce que j'ai appris avec toi ? Il faut sauver tous les hommes à la fois . Il leur faut un paradis sans cris inutiles . Il existe toujours quelque chose de plus important qu'un père ou une mère . Il existe toujours une idée qui peut faire fuir la mort . Au cours de tes nombreuses ~~absences~~

et longues absences, je me ^{souvent} suis demandé si tout cela était vrai . Comment sauver sans se perdre ? Comment aimer sans haïr ? Comment être heureux sans faire de malheureux ? Comment vivre sans mourir ? Ton jardin est presque achevé . Tout est y ou presque . Parce qu'il y manque des hommes . Alors c'est très beau mais je ne peux pas continuer à vivre dans ton jardin . Je suis comme ma mère qui pensait souvent à sa mère . J'ai toujours eu envie d'une femme . Pourquoi ne l'as tu jamais deviné ? Sais tu d'abord ce que c'est qu'une femme ? Une façon de durer . Pas comme les médicaments de maman qui se sentait coupable de t'aimer parce que tu ne l'aimais pas assez . Même quand ton jardin sera achevé avec plein d'amoureux partout que diras tu quand on te demandera . Toi où caches tu ton amante ? Ton père sera là avec Eve, ma mère avec ton souvenir , tous les autres avec leur moitié mais toi et moi . Toi et Moi ? Je dirai que je suis mort à cause de toi et je suis sûr qu'ils exigeront que tu leur montres tous les autres morts

Je crois en toi mon dieu, commença l'homme . Entre le visible et l'invisible de mon histoire aide moi à choisir . Entre le bien et le mal j'ai voulu rester à ton image . Construire sur terre le reflet de ton royaume . Ils t'ont renié après m'avoir maudit . Et ils sont morts pour avoir chassé toutes les ombres . Mais c'est moi ton image le premier criminel . Quand Abel est tombé j'aurais dû le relever et le porter vers toi dans les bras comme une offrande . Tu aurais repris la mort vivante en lui car Tu es juste et miséricordieux, avant qu'elle ne se répande partout dans la terre qui distribue au centuple tout ce qu'elle reçoit . Mais j'avais peur du poids d'un ~~homme~~ frère . Je ne savais pas jusqu'aujourd'hui que vivre ~~était~~ c'était s'alourdir du poids des autres pour mieux écraser la mort sous les pieds dans la terre . J'ai fait en sorte que chacune des racines de chacun des arbres de mon jardin soit une vie . Mais ne faudra-t-il les déraciner tous pour retrouver tous ces corps que j'ai aimés ? Donne moi les moyens de tout oublier et de les oublier tous . De nouvelles passions d'autres ~~éternités~~ éternités une mémoire renouvelable . Pourquoi as Tu fait Ogo et Eleme avant moi et d'une autre façon ? Où sont ils ? Que font ils en ce moment ? Que deviendront ils ?

Il se releva parce qu'il régnait à présent une obscurité oppressante . Il souffla fort sur les bûches ; alors à la lumière des flammes il vit que la maison était vide, excepté une petite boîte posée tout près à la place de la voix . Mais avant qu'il ne la ramasse elle dit .

Tu as enfin compris ! Je ne suis plus . Je t'ai attendu attendu ! Après je me suis souvenu que tu m'avais interdit d'emprunter le petit et interminable sentier . Je l'ai pris parce qu'au fond je ^{ne}voulais pas être heureux seul . C'est toi qui me l'a appris . M'autorises tu à t'appeler papa ? Je n'en abuserai pas longtemps d'ailleurs puisque cette bande magnétique est presque au bout . Je sais que tu n'es pas fier de ta descendance les hommes . Ne me demande pas comment je me suis procuré cet appareil . A cause de toi j'ai réduit mon existence à quelques minutes d'écoute. Sans toi papa et ton goût du malheur et de toutes tes autres sautes d'humeur je ne peux continuer . Te les rappellerai je quand je peux ~~te~~ raconter ma vie ? Papa tu m'as aussi appris à mourir . Mon existence est longue mais je ~~te~~ ne la mesure qu'à tes nombres de coup d'oeil~~x~~ dessus . Tu ~~n'as jamais~~ ne m'as jamais accordé d'importance, ni aux autres d'ailleurs . Tu as supprimé autour de moi tout moyen d'information , mais il me ~~parfois~~ parvient parfois des clameurs semblables à des échos de détresse . En ton absence trois hommes et une femme sont venus jusqu'ici . Ils avaient l'air malheureux et désorienté . En échange de leur magnétophone , j'e leur ai indiqué le petit sentier infernal en leur assurant qu'ils trouveraient le paradis au bout . N'est ce pas que c'est ce que tu aurais fait papa ? Ils ne ~~devaient~~ ^{pouvaient} rester ici . Moi aussi ✓ Tu m'as également appris à aller au fond des choses .

Mauvaise copie ? Est ce une malédiction ? Je vais à leur recherche . J'espère que tu reviendras cette fois ci encore avec un de tes enfants pour assurer la relève

Non cette fois je suis revenu seul et je me sens si fatigué^é,/dit l'homme en se souvenant de tous ses efforts entre les cuisses de la jeune femme pour chasser Eleme et le remplacer par un enfant . Je n'ai rien gagné cette fois ci . Je crains même ne plus pouvoir être sollicité pour quoi que ce soit . Les deux dernières cités doivent avoir disparu à l'heure qu'il est . Après tout ce serait une bonne chose . Je n'aurais plus besoin de gagner un bout de terre à la sueur de mon front . Mon jardin couvrira bientôt

J'ai quand même eu le temps de te laisser quelque chose papa . Quelque chose de très important à ton jardin . Au lieu de courir inutilement à ma recherche, ce dont je doute d'ailleurs, dès que tu sortiras ne prononce aucun mot devant les animaux qui t'attendent dehors . Contente ~~est~~ toi de lever devant eux les deux bras . Tu verras . Il ouvrit la porte . Les animaux étaient toujours à leur place respective . Il eut envie de leur dire de regagner le jardin pour reprendre leurs jeux .

Moi je n'ai jamais eu le temps de penser aux distractions, je suis fatigué j'ai échoué dans ma dernière mission, j'ai tué pour sauver, mon dernier ~~amour~~ amour est loin, votre gardien aussi s'en est allé . J'ai été déçu mais je vous aime

Voici comment on va s'organiser désormais, leur cria-t-il. Chacun d'entre vous aura un morceau du jardin à entretenir pendant que je l'étendrai sur toute la surface de la terre tuée . Ensuite je ferai venir pour nous aider tous les autres maudits . Ogo Elément tous les autres dieux car eux aussi vous ~~aiment~~ aiment . Nous mettrons en vous ~~notre~~ tous notre signe, afin que plus personne ne vous tue . Nous vous aimerons un peu plus chaque jour comme Abel mon frère . Comme Abel nous ne vous offrirons qu'à Dieu . Je serai présent ce jour là moi Cain

Ce jour là la jeune femme hurlait en se bouchant les oreilles . Autour d'elle des milliers de bruits de pas faisaient trembler le sol . Elle tatonna jusqu' à un arbre pour s'y adosser . C'était probablement la fin . Un corps vint se cogner au tronc de l'arbre avant de tomber comme un insecte se heurte à une lampe . Au-dessus de cette obscurité fabriquée par son ~~amant~~ ^{amant} elle devinait le morceau de soleil volé d'Ogo qui les avait aidé à déssecher les ~~lignes~~ blessures de la dernière guerre . Le corps à ses pieds chercha à s'accrocher à ses vêtements avant de retomber inerte . Ce qu'elle désirait c'était ^{que} cette vie déposée en elle par son amour devienne un autre amour pour repousser ces filets de terreur qui s'infiltraient par tous ses trous . Elle avait cru un jour que c'était insensé de chercher à survivre dans une cité visitée par un volant, le poids d'un remords ou l'annésie . Mais qu'il était encore plus difficile de mourir dans l'obscurité . Et dans cette nuit elle s'entendait hurler . Les arbres poussaient poussant faisant craquer leur ciel . Le tétard avait fini par avouer qu'il était Ogo avant de les maudire d'avoir accepté parmi eux l'homme qui l'avait empêché de garder une partie de sa soeur de son soleil . Ce n'est pas un jardin que moi je vous promettais . Mais tout le soleil . Mais tout ce qui vous manque . J'aurai été votre dieu et parce que je vous connais, parce que je ne peux vivre sans sa moitié je vous aurais donné le ~~pouvoir~~ pouvoir de vous ~~reposer~~ recréer . L'autre vous a fait voir un jardin au-dessous du ciel . Mais sous le ~~ciel~~ ciel il n'y a que vent . L'autre vous a encore parlé de signe . Les seuls signes qui sont vrais sont les 22 d'Anna . Quand il voudra détruire le monde il

détruira les 22 signes et refera un troisième monde avec la moitié de ce monde . Vouliez vous faire partie de cette moitié ? Quelle ~~lumière~~ lumière vous a donc aveuglé pour ne pas voir que je vous commandais l'amour fou . Je ~~voulez~~ vous survivrai car moi j'aime . J'aime

L'arbre contre lequel elle restait adossée, frémit . Ses écorches se soulevèrent en d'énormes boursuflures, tandis que ~~ses~~ racines pareilles à d'interminables et gros serpents, rampaient en tout sens sous la terre . Moi aussi j'aime ^{El Enconu} ~~ago~~ ✓ Je ne peux ni vivre ni mourir sans ce ~~maudit~~ maudit. Sans lui je suis vide vidée. Il m'a débarrassé d'Elame je ne le savais pas parcequ'il me remplissait quand il était là . Où est il ? Que devient il ?

Il avait levé les bras mais il n'avait rien vu . Etait ce parce qu'il avait parlé ? Au fond il n'avait jamais arrêté de dire des mots . Le petit vieillard l'avait pourtant prévenu . Mais comme d'habitude il s'était cru obligé de parler . A cause d'Abel ? Pour son jardin ? Pour oublier ou s'oublier ? Peut être qu'au fond il avait toujours cru que le néant était la seule religion consolatrice . En tout cas les derniers de ses enfants avaient vécu avec cette foi . Pourquoi ? Ils avaient commencé par tuer les mots et les avait poli pour pouvoir les assembler dans n'importe quel ordre . Entre le premier et le dernier crime, entre le ciel et la terre, entre l'Eden et son jardin . Entre vous et moi il y a tous les autres qui se sont tus . Délivrons les .

L'homme passa devant les animaux en chantant . Chantait il vraiment ? C'est lorsqu'il fut à l'entrée du petit sentier interminable ~~qu'il se~~ qu'il se rendit compte que ses pensionnaires le suivaient. En chantant ? Peut être bien

J'ai soif

Mais je sais où me désaltérer

J'ai faim

Mais je sais où me rassasier

C'est là-bas

C'est plein de A

ruisseau .

Mais c'est le paradis ici ! s'exclama la jeune femme .
C'est le jardin où est né mon père .



En tout cas vous avez été courageux de venir jusqu'ici, dit la femme.
En ce moment tout le monde doit être au courant de ta visite . Heureusement
mon mari n' a aucun ami . On ne le comprend pas . Vous savez le type dont je vous
parlais tout à l'heure et qui ressemble à un renard

Il ne s'appellerait pas Ogo ? coupa l'homme .

Elle parlait . Elle parlait . Elle parla de ses concitoyens qui voulaient
tout sans rien faire . Elle parla de ceux qui faisaient tout et qui n'avaient
rien . Il refferma les yeux pour essayer de retrouver le monde qu'il avait en
lui . Mais le nerf qui recommençait à palpiter l'en empêcha .

Vous n'avez pas l'air de m'écouter, fit la jeune femme .
Elle souffla la fumée de sa cigarette où elle se décomposa en de ~~de~~ lis flo-
cons de nuages parmi les étoiles .

Vous avez des problèmes vous , reprit elle .

Quand est ce se taira-t-elle donc ? "Vous ne voulez pas me les confier n'est
ce pas ? Vous avez tort . Sous notre ciel ~~rien~~ ne peut se cacher, vous avez
du le remarquer . Et quand on vous prendra ils vous obligeront à marcher à
marcher jusqu'à ce que vous ^{en} ayez pris l'habitude, et alors rien ne pourra
plus vous arrêter et vous aussi vous nous enrichirez par l'achat d'un volant
ou du droit de regarder une de nos affiches de cinéma . "

Elle écrasa sa cigarette et passa derrière l'homme . " Je t'ai fait peur ? "
Mais avant qu'il ne réponde elle ajouta . " Profitons plutôt de ces quelques
instants . " Et déjà elle lui caressa la nuque . Le nerf s'était calmé .
L'homme se releva reconnaissant . Elle recula . Sous son regard de naufragé
ses longs doigts maigres se crispaient sur ses cuisses, elle les remonta
légèrement pour les ramasser sous son bas ventre, ~~prévenant~~ "Aide moi, souffla-t-elle .
Aide moi je t'en supplie . " Il s'en alla vers la jeune femme . Elle commençait
à sangloter . Sa poitrine généreuse tressautait . Il avait envie de faire des
tas de choses merveilleuses à la fois pour la rassurer . Mais il se surprit
à dire simplement , " Vous et les autres ne devez pas désespérer . J'étais
venu ^{vous} ~~pour combattre~~ *Mais je vous sauverai* . C'est à cause de mon jardin . Il faut qu'il soit grand
qu'il puisse contenir toutes les amours des hommes . Je n'y planterai pas
d'arbre interdit . Il n'y aura que toi et moi je veux dire qu'il n'y aura plu
de temps . Que m'as tu donné pour me donner une telle ^{envie} ~~envie~~ de parler ? ... "

et une espérance à senteur de terre mouillée, quelques cris innocents d'animaux et une promesse à couleur de ciel pur, voilà ce qu'il avait construit autour de l'enfant . Et l'enfant avait vieilli . Le petit oiseau était mort depuis longtemps . Il n'y pouvait rien . Pas pour le moment . Mais bientôt L'homme sourit ~~en touchant son signe~~ . Mais dès qu'il sortit de son jardin il laissa tomber cet air heureux qui plus que son signe ~~le désignait~~ pouvait le désigner à la vindicte de ses enfants . Le sourire prometteur se répandit ~~sur~~ le jardin . Quand il reviendra nous serons encore plus heureux, dit le petit vieux au serpent .

Tu peux me dire notre âge ? demanda-t-il à son image .
 Le miroir lui répondit quelque chose qui se mêla au bruit de l'avion . De toute façon il s'en foutait . C'était comme s'il avait demandé . Quel est mon nom ? Au début ça l'amusait ce genre de questions avant de comprendre que ce sont elles qui tuaient tôt ou tard .
 Puis il regagna sa ^{place} où l'attendait une jeune femme . Le véhicule qui ramenait les passagers en ville était à moitié vide . Il ferma les yeux à cause des aiguilles de lumière qui s'entre-croisaient entre ciel et terre . Quelqu'un assura derrière lui . "Dans exactement cinq minutes je serai fou." Ils roulaient à présent sur l'autoroute entre deux morceaux de campagne calcinés . "Dans quatre minutes exactement je serai fou " . La jeune femme lui demanda l'heure . Il lui présenta ses deux poignets vides . Elle haussa les épaules . "Dans trois minutes je serai fou et je casserai tout" . La jeune femme se pencha vers lui . Qu'est ce qu'elle voulait encore ? Il se leva et s'en alla au fond du véhicule . En ce moment ils abordaient un virage, il put saisir l'entrée de la ville d'un seul coup d'oeil . Un jour mon jardin s'étendra jusqu'ici et alors les hommes détruiront tous ces blocs de pierre . Le véhicule descendit une pente et la voix éclata . " Je vous répète que bientôt je deviendrai fou . Dans deux minutes exactement " . Il tourna la tête pour échapper ~~aux regards~~ à la jeune femme ~~qui le cherchait~~ et surtout à son regard qui l'appelait . Des bruits divers annoncèrent l'approche de la ville . Il fouilla dans une poche et sortit un peigne . Ensuite "Dans une minute exactement je deviendrai Caïn" . L'homme se retourna vivement comme piqué . Des aiguilles de feu se plantèrent dans ses yeux . Pendant qu'il les arrachait, un hurlement ^{libéré} de bête enragée lui boucha les oreilles .

Vous avez été à la hauteur de votre réputation . dommage que vous n'avez pas pu sauver la jeune femme .

Je n'étais pas son gardien

L'Eternel dit à Caïn: où est ton frère Abel ? Il répondit : je ne sais pas . Suis je le gardien de mon frère ?
 L'homme se cala dans son fauteuil . Le gros bonhomme en face lui souriait à présent . Il paraît que vous changez tout le temps d'état civil, reprit-il en lui tendant ses papiers .

On a longtemps craché sur mon vrai nom

Comme Caïn . Enfin je vous comprends ou plutôt ça ne me regarde pas. Chaque homme doit se protéger comme il peut . On ne peut plus avoir confiance en rien . Consultez ce dossier . Tous les renseignements sur votre mission y figurent .

Le gros bonhomme s'interrompit pour décrocher un téléphone .

L'homme s'absorba dans l'étude du dossier . Il vit là où ses nouveaux maîtres voulaient l'envoyer . Il aimait bien les villes -frontières ; cette mission commençait à lui plaire .

On vient de me signaler de nouveaux cas de folie meurtrière, dit le gros bonhomme en raccrochant le téléphone . On savait que ça finirait ainsi , on a pris des précautions et des tas de mesure de toutes sortes mais apparemment nous avons perdu notre temps . ~~Vous êtes notre dernière chance~~ ~~Pour commencer votre mission vous avez~~ ~~Je n'ai jamais échoué, fit l'homme~~ ~~Je n'ai jamais échoué, fit l'homme~~

C'est ce qu'on prétend . On raconte des choses terribles et incroyables sur votre compte . Par exemple que vous ne vieillissez pas . Comment faites vous ?

Peut être parce que je n'ai jamais été jeune, répondit l'homme en se levant . A bientôt .

Il se dirigeait vers la porte lorsqu'un éclair fulgurant griffa le ciel face à la fenêtre . Il pensa que le soleil avait éclaté en mille morceaux et qu'un des morceaux venait de tomber devant la fenêtre .

Il y a longtemps que ça a commencé ? fit il en désignant le morceau de soleil dont les éclats scintillaient sous la fenêtre .

Je ne sais plus exactement .

Le gros bonhomme se leva et montra quelque^{chose} de gros et d'étincillant derrière la fenêtre . Rien que ce matin c'est ce qu'on a ramassé . Enfin voyez dans le dossier . Réussissez ! Bon dieu réussissez .

L'homme sortit . Dans le couloir tout le monde portait des lunettes noires . Dehors un petit morceau incandescent tomba à ses pieds . Il se pencha pour l'examiner . Il n'avait jamais vu un soleil d'aussi près . Dès que son jardin serait achevé il faudrait qu'il s'occupe de soleil à installer au-dessus . Ni trop chaud ni trop froid de la même douceur que ce premier matin . Il chassa le souvenir . Un homme lui demanda du feu ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ répondre .

Un immeuble s'écroula . Le vent ramassait au-dessus de la cité d'épouvantables cris de douleur et de peur . Sa mission serait très difficile . Mais c'était bien qu'il ait assuré tout à l'heure qu'il n'échouerait pas . C'était ainsi qu'il avait toujours organisé son existence . A coup de défi . Là où on parlait d'impossibilité il se présentait et disait . Avec moi c'est possible . A condition que vous me donniez un peu de terre pour mon jardin .

Sous la face brisée du soleil et des cris immobiles, l'homme traversa un park mort pour pénétrer dans un petit hotel minable . Deux garçons s'acharnaient à dépoussiérer le parquet . Des éclats de soleil s'entassaient derrière l'immeuble . Il monta dans sa chambre puis redescendit rapidement comme s'il avait oublié quelque chose d'urgent . Les deux garçons avaient disparu . Il s'enferma dans une cabine et fit le numéro de son nouveau patron . Ha ça tombe bien . Brûlez le dossier . C'était une blague votre mission . Quelque chose de fou perçait dans la voix du gros bonhomme . Il raccrocha pendant que l'autre hurlait de rire . Il remonta dans sa chambre et s'étendit sur lui . Une immense lassitude se s'étalait en lui . Quand le chef d'une mission demandait ~~de son annulation~~ ^{de la mission} dans une crise de folie que convenait il de faire ? Il tourna et retourna dans sa tête la question . ~~Il commençait très mal~~ ~~mais~~ ~~il en avait vu de toutes les couleurs~~ . De toute façon il devait continuer ~~sinon~~ sinon tôt ou tard le mal se répandrait jusqu'à son jardin . Il ouvrit le dossier . On parlait beaucoup d'un certain Ogo surnommé "renard pâle" .

Au début il n'y avait rien et il y avait Amma . Amma réalisa une première création du monde à titre d'essai . Mais cette création ne lui donna pas satisfaction parce qu'elle n'était pas solide . Alors il décida de reprendre son oeuvre par brassage cette fois des éléments au lieu de les superposer comme la première fois . L'homme serait la base de cette deuxième création . Amma fit sortir de son sein d'abord le grain de fonio puis d'autres êtres par paires . Ogo fut créé mais il n'arrêtait pas d'agacer Amma pour recevoir sa jumelle . Il finit par l'exiger tout de suite et se révolta . Il se promena à travers la création d'Amma pour surprendre son secret . Amma le punit en le privant d'une partie du timbre de sa voix mais Ogo garda la parole .

Alors Ogo décida de naître de lui même puisque il avait la parole donc la connaissance . ~~Mais~~ Il arracha un morceau du placenta où se formait sa jumelle . Mais Amma avait retiré du placenta le principe spirituel de la jumelle Pauvre Ogo !

Du placenta volé par Ogo Amma fit la terre . Ogo descendit sur terre, un morceau de son propre placenta, donc sa mère et la féconda . Mais il ne retrouva pas sur terre sa jumelle . Alors Ogo remonta au ciel . Amma transforma le reste du placenta en feu brûlant pour éloigner Ogo . Mais Ogo réussit à arracher à nouveau un morceau du placenta . Alors Amma fit du reste le soleil .

Ogo promit de ^{ne} prendre du repos que quand il aura retrouvé sa jumelle . Amma le maudit et le transforma sur terre en renard pâle . C'est à cause d'Ogo que la mort fit son ~~apparition~~ apparition .

La fiche soulignait que c'était la légende . La fiche ajoutait que personne n'avait jamais pu approcher suffisamment longtemps Ogo pour pouvoir démêler la vérité de l'invention . Mais par recoupements on était arrivé à la conclusion qu'il existait bien et qu'il avait trouvé le moyen de reprendre sa jumelle à travers son placenta brûlant du soleil . D'autres renseignements venaient . Ogo ne reculait devant rien pour atteindre son but . Ogo ne reconnaissait l'autorité de personne ni même de son créateur . Ogo était un sorcier capable de prendre toutes les formes . Ogo était sournois . Ogo aimait les femmes . Ogo aimait chanter et danser et se parfumer . Ogo était noir . Ogo était un insatisfait un fauteur de troubles . Il faut neutraliser Ogo par tous les moyens

Le personnage lui parut très sympathique . C'était un peu lui . Il fallait qu'il réfléchisse . Comment combattre quelqu'un qui vous ressemblait sans se détruire soi même .?

Il parait que vous êtes notre dernière chance, dit le pilote à l'adresse de l'homme assis à l'arrière .

C'est vrai, répondit le passager .

Il parait que vous demandez beaucoup d'argent . Qu'allez vous en faire si vous

C'est la moitié de votre pays que j'ai exigé . A cause de mon jardin

Il est certainement fou, chuchota le compagnon du pilote .

L'homme ferma les yeux . Un jour il racontera tout et alors on bénira son nom . Tous avaient tué et personne ne se souvenait de lui . C'est ça le monde à présent . Ils se croyaient tous très intelligents pour avoir appris à détruire la matière mais derrière la matière ils étaient tombés sur la légende d'Ogo autant dire sur le néant . C'est comme ça le monde à présent . ~~C'est comme ça le monde à présent~~ . Son nom n'évoquait que la malédiction, les miracles n'étaient que de la bondieuserie, pourtant seul comptait le mensonge et l'argent transformait tout . Il était là et personne ne se souvenait de lui . Même le gros bonhomme avec tous ses ordinateurs n'avaient pas pu l'identifier . Où était il passé le passé ? ~~Etait~~ ce parce qu' à présent un jardin ne voulait plus rien dire ? Ogo voulait dire . Désert . Et ils avaient laissé Ogo s'installer dans leur coeur .

Vous dormez ?

L'homme garda les yeux fermés . Voilà quelque chose qui ne figurait probablement pas dans ~~la~~ fiche de renseignement le concernant . Il n'avait jamais pu

dormir . Comment dormir quand on avait dans le corps le commencement de la douloureuse malédiction des hommes ? Fermer les yeux était déjà si difficile quand tout pouvait arriver par sa faute . La mort d'une jeune fille offerte, la noble silhouette d'un vieillard fragile qui vous suppliait de le laisser vous accompagner, ce jardin qu'il fallait agrandir de plus en plus à caude de la figure de plus en plus angélique d'un frère qu'on vous préférerait, et il y avait encore entre les paupières et les yeux, emprisonnés, semblables à des affiches, les corps de tous ceux qu'il avait aimés mais qu'il avait été obligé de détruire ou dont il s'était servi pour approcher un peu plus le véritable sommeil, qui ressemblait tant au jardin de son père et de sa mère .

Moi je pense que c'est un pauvre idiot qui se fera tuer avant de commencer, disait le pilote .

Dieu a interdit qu'on ne me tue, fit l'homme à l'arrière .

Le pilote regarda son voisin en souriant avec l'air de se moquer .

~~Mon frère~~ Continuez cher ami, mon frère s'intéresse beaucoup au bon dieu . En ce moment c'est le plus grand spécialiste de la cosmogonie Dogon .

Notre grand pilote n'accepte aucune promesse d'éternité, aucune exigence morale qui ne serve ses intérêts immédiats .

Ca recommence les lieux communs et les longues tirades philosophiques soupira le pilote . Bon vous on est obligé de vous larguer ici .

L'homme sans un mot sauta de l'appareil, son sac fortement serré contre la poitrine . Il scruta l'horizon à sa gauche, du côté où s'étendait son jardin . Il n'aperçut que des montagnes dénudées et des tas de rochers .

On aurait du attendre un peu pour voir s'il ne s'est pas fait mal .

Suis je son gardien ?

L'homme s'accroupit un moment pour reprendre des forces . Lorsqu'il se releva enfin pour mesurer des yeux la puissance de la cité qui déformait l'horizon, un vent puissant balaya les nuages . ~~Il aperçut~~ L'appareil n'était plus qu'un point . Tout était plat autour de lui . Des petites touffes d'herbes sèches, des cailloux noirs, du sable . Au loin une coupole étincelait au-dessus de la cité . Cette coupole, ce décor lui parurent familiers . Mais où les avaient ils déjà rencontré ? En cet instant commencèrent à souffler de grosses voluptes de poussières noires; elles venaient de la cité et se dirigeaient vers le ciel où elles se déposaient en plaques épaisses à formes de continents . Il comprit pourquoi dans l'air il avait eu l'impression d'être sur terre . Un jour on ne pourra plus faire la différence entre ciel et

De terre . Ce jour là tout sera trop tard .

Tout était calme à présent . Il se redressa ~~parce qu'il n'avait~~ pour chercher le soleil parce qu'il voyait d'ombre nulle part . Une grande clarté indéfinissable permettait cependant de distinguer les choses, mais elles ~~appa~~issaient comme dans un rêve, sans consistance .

Il aperçut soudain une silhouette au-dessus de la muraille qui ceinturait la coupole . Une deuxième silhouette se joignit à la première, puis d'autres jusqu'à former une ligne sombre qui soulignait l'éclat éblouissant du centre de la cité . On l'observait probablement . Alors il s'accroupit à nouveau, se faisant encore plus petit que quand le vent passait .

Et voici le vent qui revenait et qui faisait disparaître les têtes comme dans un jeu de quilles . L'homme lui opposa toute son expérience et sa large poitrine, son sac serré entre les genoux ^{le vent le porta} . Lorsqu'il sentit l'objectif atteint il se fit lourd et le vent l'abandonna au pied des terribles murailles .

L'homme auscultait pour la millième fois la muraille des oreilles et des mains . Aucun bruit ne lui parvenait . Chaque fois qu'il levait la tête il sentait dans tout son corps la vibration lumineuse du foyer central de la cité . Comme s'il se fut agi d'une énorme centrale ou d'un soleil tout proche . Il se déshabillait quand il vit un petit trou dans la muraille . Il y jeta un coup d'oeil . Il s'empessa de boucher le trou avec son sac avant de s'adosser dessus . Il se promit d'attendre encore un peu avant d'essayer de pénétrer dans la cité, mais peut être qu'il songeait à la nuit quoiqu'une nuit ne signifiait rien ici . Pour passer le temps il se fit le plaisir de penser à son jardin . Il devait recouvrir toute la terre pour cacher les fausses lumières des hommes qui donnent si froid . Il serait semblable à celui que leur avait décrit si souvent leur père . Tout y était si vivant ! Même les pierres . Jolies, bien taillées, polies, agréables à toucher et qui s'emboîtaient toutes si bien les unes et les autres que c'en était un de ses jeux favoris de les imaginer encore plus douces avec leur propre parfum comme des fleurs . Combien de maisons de villes batit il avec ces pierres qui n'étaient pas des cailloux avant de comprendre que poser un objet sur un autre objet c'était déjà construire un mur . On doit les laisser vivre ensemble sans que l'un ne repose sur l'autre . Les hommes avaient fini par imiter la structure de leur maison en se posant les uns sur les autres . Cela avait donné la tour de babel . C'était encore sa faute à lui . S'il n'avait pas appris à son fils Hénok à rêver de maisons il ne serait pas devenu le premier constructeur de villes . Enfin c'était peut être une bonne chose

A présent les hommes s'étaient tous regroupés entre deux cités ennemies et leur haine les occupait si fort qu'ils s'étaient partagés jusqu'au soleil et quand on a une ~~faite~~ haine qui fait survivre on ne ~~s'occupe~~ perd pas son temps à surveiller un jardinier. Un jardinier c'est quoi ? Un innocent. Pourtant à l'époque il avait cru qu'on se souviendrait de lui pour pouvoir se reconcilier. Il se promenait par ~~il~~^{eux} avec son signe, ils virent le signe mais ils ne virent pas l'homme. Un jardinier c'est quoi ? Il redresse les ~~arbres~~ reconstruit les nids, répare les sentiers, appelle les petits oiseaux, réveille les fleurs, et fait chanter les matins. Et quand tout s'endort il y a encore d'autres arbres petits oiseaux nids matins sentiers qu'il faut conduire à d'autres petits matins d'ampurs~~à~~ de la vie d'un jardinier. Malgré le ton émerveillé de leur père quand il en parlait et le regard nostalgique de leur mère quand elle l'écoutait seul son frère ne paraissait donner aucune importance à cette histoire de jardin paradisiaque. S'il vivait encore à quoi se serait-il consacré ? ~~Non~~ Il n'aimait jouer qu'avec les petits animaux. Non qu'il les aimait vraiment mais parce qu'il pouvait leur passer tous ses caprices sans qu'ils puissent rendre les coups. On sentait déjà qu'il ne cherchait qu'une occasion pour se débarrasser d'eux. Il ne les aimait pas. C'était un enfant gâté.

L'homme se demanda combien de temps il était resté adossé à ~~la~~ muraille. Ses ongles et ses cheveux avaient décuplé de ~~taille~~ longueur. Il les coupa. La dôme de lumière continuait de briller du même éclat et le vent soufflait toujours par saccades déplaçant les belles petites dunes de sable. Il ouvrit son sac et commença à s'habiller : un grand boubou tout noir, un turban, des samaras très larges et très plats, une peau souple, des lunettes très noires, du tabac, du parfum, du sucre, une barbièche, un couteau, des allumettes. Il pouvait passer inaperçu. Alors il se glissa dans le trou. Tout l'intérieur de la cité était violemment illuminé. Après quelques pas dans le sable, il vit une grande tente inhabitée depuis longtemps. Il savait reconnaître la présence de la vie comme celle de la mort. La vie est faite comme un jardin. C'est plein de couleur de parfum et d'amour qui chante. La mort c'est autre chose ou plutôt la même chose avec d'autres couleurs et de parfums. Même quand on bouche les oreilles le nez et les yeux on peut reconnaître l'intérieur d'une tombe. La tente c'était comme l'intérieur d'une tombe. Il s'en appropri^a. Autour de la tente se dressaient d'autres tentes de toutes les couleurs, resplices de toussements de chuchotements et

d'une délicieuse odeur de cuisine . Devant certaines tentes jouaient de petites chèvres et des poules . Il se demanda si c'était de vraies chèvres et des vraies poules . Dormaient elles sous cette lumière sans fin ? Il y avait en lui même semblable soleil toujours à son midi qui lui interdisait le repos jusqu'au milieu de son jardin . ~~En fait~~ Quand il commença à remarquer qu'elles répétaient indéfiniment les mêmes mouvements, il ~~entendit un nerf palpiter~~ ^{sentit un nerf palpiter} dans ses reins .

Vous n'auriez pas un peu de sucre ? lui demanda une voix . Il se tourna vers la femme . Le nerf recommença à battre plus fort . Il tendit les deux bras . Je reviendrai ce soir, dit la femme . Bien après son départ il se reprocha de ne lui avoir pas demandé comment le soir se reconnaissait dans leur cité . Il suffisait peut être d'attendre . Il ~~se recoucha~~ s'assit à la façon du petit pasteur qu'était son frère, le menton sur les genoux enserrés entre les bras . Le nerf s'était calmé . Il ne savait toujours pas comment résoudre le problème qu'on lui avait soumis . Son expérience et sa patience l'aideraient probablement à condition que ce nerf qui se réveillait pour la première fois n'entraîne d'autres désordres et qu'ici aussi on reconnu sur lui la marque ~~divine~~ de protection divine .

Je peux entrer ?

L'homme sursauta . En face de lui il vit un long gaillard tout maigre occupé à dérouler l'interminable turban qui lui bandait le visage . Au bout de son geste apparut un large sourire .

Je commençais à croire que personne ne viendrait me relever, poursuivait le gringalet .

Comment avez vous fait pour me réperer si vite ?

Le gringalet parut d'un formidable éclat de rire .

Je ne sais pas comment ils choisissent à présent leur agent, mais apparemment ils ne se donnent pas beaucoup de peine, dit le gringalet . Sortez et levez un peu la tête et vous verrez comment j'ai fait . Il ne vit d'abord rien . Mais lorsque ses yeux s'habituerent à la violence de la lumière que lançait le petit soleil central il s'aperçut que tout le ciel au-dessus de la cité était en réalité un immense miroir . Tout se reflétait à travers ce miroir . Il retourna sous la tente courbé sous le poids de sa découverte . Le nerf dans ses reins recommença à battre . Devenait il trop vieux ? Il chassa l'image du petit vieillard pleurnichard et orphelin de son jardin . Lui le premier assassin savait qu'il était plus ^{fat} ~~difforme~~ de voir mourir que ~~de~~ d'assister à un vieillissement . ~~Un vieillissement~~ vieillissement ! Ah vieillir ! Voir sa photo jaunir, les couleurs se confondre, le cadre se racorner, le beau costume se dissoudre, le regard se voiler . Remplace une belle photographie au-dessus d'une flamme . Au-dessous des hommes pourquoi a-t-on allumé le feu ?

Ça ne fait rien, souriait le gringalet . Personne ne vous a vu .
 Quand vous entriez tout le monde priait tête baissée . Vous n'êtes pas très
 observateur mais vous avez une sacrée chance .
 Ils avaient peut être tout simplement reconnu son signe . Mais l'homme ne le
 dit pas au gringalet . Il ~~était~~ ne lui ^{laisait} ~~donnait~~ pas trop confiance . Trop bavard
 et trop sûr de lui .

L'homme nivella le sable à l'endroit où il avait enterré le long gringalet au
 milieu de sa tente . Ce n'était pas sa première fois de tuer . Quand son jar-
 din serait terminé il savait qu'il suffirait d'un claquement de mains pour que
 tout revienne à la vie . ~~Ils reviendraient tous dans son jardin un jour . Mal-~~
~~gré cette pensée reconfortante et toutes les précautions prises, en empruntant~~
~~trois idées dispersent . Les hommes l'ignoraient . Ils avaient toujours eu~~
~~l'unique sentier goudronné qui montait et descendait en tout sens, il ne put~~
~~qu'en pouvait s'enrichir à l'écoulement de l'écoulement . Il n'avait même~~
 s'empêcher à ~~l'idée~~ de trembler à l'idée qu'on l'avait peut être assisté à sa
 macabre besogne à travers l'infernal miroir .

Les hommes marchaient d'un côté et les femmes de l'autre en silence . ^{An loin}
~~à frôler de leurs~~ immenses ailes le ciel planaient de ^{grands} oiseaux . Il le-
~~va la tête . Peut être qu'il existait quelque part dans le miroir un trou~~
 une fissure si petite soit elle, quelque chose, enfin n'importe quoi pour ^{lais-}
 -ser deviner une autre vie ailleurs . A présent ils marchaient tous sur la tète .
 Où allaient ils ? Pris de vertige il baissa les yeux . Etrange troupeau
 noir et doux vers quel abattoir ^{moderne} ~~modernes~~ te conduit on ? Au fond ses enfants
 avaient toujours cherché à mourir . Comme lui, ils avaient tous reçu le signe
 afin que quiconque les vit ne les tua point . Mais ils n'avaient vu dans le
 signe qu'une malédiction et les plus intelligents d'entre eux finissaient
 toujours par l'effacer . Pour ? Le gringalet lui avait dit . Je te laisse pren-
 dre la relève . Je vais essayer de m'évader avec la femme de ma vie . Voici
 les renseignements que j'ai pu recueillir . Il avait été obligé de le tuer .
 Les plus intelligents de ses enfants finissaient par vouloir effacer le signe .
 Pour ? Son père lui disait souvent . Je ne regrette pas ce qui m'est arrivé
 à cause de ta mère . Qui aujourd'hui pouvait sacrifier le paradis à l'amour
 d'une femme ? La femme c'était le signe . Ogo l'avait compris qui cherchait en-
 core furieusement sa sœur jumelle . Pour la première fois l'homme sourit . Il
 venait de trouver un début de solution à sa mission . Rien n'était encore bien
 clair mais cette image de la femme était si proche de celle de son jardin
 rêvé qu'il se reprocha de n'avoir pas ~~si~~ encore étudié les indications du
 gringalet .

Tout à ses pensées l'homme se retrouva sur une grande place d'où s'élevaient de petits ^{cris}/étouffés. Il chercha l'abattoir imaginé mais ne vit qu'une boutique. Dans la boutique pendait une affiche de cinéma intitulée "Dieu n'a rien inventé" à côté d'une photo floue entre homme et renard au-dessous de laquelle criait une écriture de mouche. "C'est moi dieu". A l'intérieur de la boutique un homme comptait de l'argent ; malgré tous ses efforts à feuilleter les billets un par un, certains ^{restaient}/collés ensemble. Alors il crachait fort sur ses doigts. Au fond une femme jouait avec un livre d'images. Il connaissait ce livre ; à l'époque où les hommes aimaient encore lire, la plupart possédaient de semblables. Celui là devait raconter la disparition des animaux préhistoriques comme les lièvres, les éléphants, les hyènes, les chiens. La femme était jeune, jolie avec des yeux gourmands. Elle portait une robe-sac qui faisait valoir ses petites épaules et sa poitrine généreuse.

Les derniers spécimens n'existent plus que dans mon jardin, dit-il en s'approchant de la femme.

Vous dites ?

Le nerf recommençait à palpiter. Il se donna une claque sur les fesses pour faire taire le nerf. La femme sourit. C'était certainement le même sourire quand Eve avait demandé à son père. Tu as de la peine à avaler ?

Vous avez l'air d'une petite fleur perdue, dit-il.

La femme se baissa et fit semblant de chercher quelque chose derrière le comptoir. Parlez doucement, chuchota-elle. C'est mon mari à côté. Quand elle se releva, ses yeux brillaient de joie.

Vous avez envie de quelque chose ? dit-elle

L'homme inspecta rapidement les différents rayons tous encombrés de pièces détachées de voiture. Pourtant il n'avait pas encore entendu un seul bruit motorisé.

Une vague de poussières envahit la boutique. Il en profita pour prendre ^{une} la main de la femme. Qu'elle était froide et sèche ! Le vent vint chasser la poussière et séparer les mains. Après son départ pénétrèrent deux clients qui ~~commentaient~~ gesticulant.

Tu vois que c'était un bon film, cria la femme à son mari.

Où est la salle de cinéma ? demanda l'homme.

Ma première impression était la bonne, fit la femme. Vous n'êtes pas d'ici. Il n'y a pas de salle de cinéma. On affiche un programme et puis chacun se débrouille pour imaginer. Tout ceux qui regardent l'affiche nous paient le droit d'imaginer. Nous sommes riches. Ne croyez pas que l'on puisse nous voler. Ici notre ciel dénonce tout.

Les deux clients comparaient, tournaient et retournaient les volants que venait de leur vendre le mari.



L'homme regarda rapidement de gauche à droite avant de pousser le petit portail . La femme l'attendait . Une petite lampe douce laissait deviner un plafond couvert d'étoiles avec une grosse lune qui ressemblait très peu à une lune .

C'est pour toi que j'ai tout arrangé, dit elle .
Ses talents maladroits de réinventer la nuit l'émurent .

C'est comme ça une nuit n'est ce pas ? reprit elle après qu'il se fut assis en face d'elle . Moi j'ai suis née ici et je n'en suis jamais sortie .
A l'est de la cité vous verrez un homme à tête de renard .

Vous avez dit renard ?

Mais la femme poursuivait . " Il prétend délivrer des passe-ports . Mais ses passe-ports c'est comme les volants que vend mon mari ? C'est juste pour rêver ... "

Elle parlait . Elle parlait . Il leva la tête et se laissa aller dans la douce musique de cette voix qui lui rappelait tant celle de sa mère . Les petites étoiles du ciel se mirent à briller . La lune redevenait une vraie lune .
Autour de lui il pouvait sentir vivre le jardin . Il ferma les yeux .



* Arrêtons nous ici, dit la jeune femme .

Ils s'arrêtèrent . Autour d'eux bruissaient des branches d'arbres chargés de beaux fruits dorés . Il cueillit un fruit . C'était délicieux . La jeune femme sautilla pour en cueillir . Elle riait ; ses longs cheveux coulaient sur ses épaules . La prenant par la taille il la souleva . Leurs corps se mêlèrent un moment .

Il fait bon ici, dit la femme en haletant . Est ce toujours ainsi ?
Lorsqu'il desserra son étreinte, la femme mordit dans le fruit et lui tendit un morceau . Il hésita .

Tu as peur ? demanda sa mère Eve . Ton père lui ne me refuse jamais rien .

Mais le morceau de fruit était tombé . Il la prit par un bras en courant pendant qu'Eve se baissait pour ramasser le fruit . Son père venait d'apparaître . Il la fit courir longtemps autour des fleurs et des arbres . Il ne lâcha que lorsqu'il la sentit essouffé . Ils trempèrent d'abord leurs pieds dans un

C'est pour combien de temps cette fois ci ?

Dès que je le pourrai je reviendrai ... Tu sais que je reviendrai .

L'homme tenait un sac à la main, tournant dos au vieillard . Il contempla un moment le grand jardin qui s'étendait devant lui avant de faire le premier pas

Je ne peux pas t'accompagner cette fois ci ?

Il l'entendit se rapprocher de lui, à cause de sa canne qui frappait les herbes à gauche et à droite . Alors l'homme se tourna vers lui .

Tu m'avais promis la dernière fois, reprit le vieillard

Je sais mais là où je vais c'est dangereux. Tu n'as pas le signe toi !

J'avais oublié, fit le vieillard . Donc il se peut qu'on ne se revoie plus

Tu verras quand j'en aurai terminé avec tout ça rien ne sera plus comme avant . Toi et moi et tous les autres

Le petit vieillard s'en retournait déjà vers sa case encore un peu plus voûté .

Un serpent se glissa entre ses jambes . Il l'enroula autour de son cou . Il reviendra mon doux collier pour tout parfaire et alors tu offriras la première pomme à la première femme . N'est ce pas ? *Et tout recommencera*

Lorsqu'il entendit le rire chevrotant l'homme ne se retourna pas . Personne ne lui dirait jamais aurevoir un mouchoir mouillé de larmes à la main . A cause du signe . Personne non plus ne l'avait jamais accueilli avec des cris de joie . Parce qu'il ressemblait à tout le monde et à cause de cela il n'avait jamais l'air d'arriver . Et puis tout ceci n'avait aucune importance . Des détails . Pourtant si le petit vieux au lieu de rire ... Si ... Depuis qu'il l'avait rencontré (ce n'était qu'un gosse à l'époque) il lui avait appris bien des choses . En particulier son histoire . Un signe . Comme toutes les histoires quand c'est vous qui devez lui donner un sens ou plutôt ~~les~~ l'achever comme disent les mortels . Ce jour là le petit vieux n'était qu'un enfant qui s'apprêtait à tuer un petit oiseau à l'entrée de son jardin . Il lui avait dit . Cet oiseau n'est pas un oiseau . Tous les oiseaux sont morts . C'est moi qui les ai tués

Le petit vieux caressait la tête du serpent . J'ai éprouvé d'abord de la peur quand je t'ai entendu me parler de mort et d'oiseau . A sa façon c'était un dieu avec son assurance sa gentillesse sa force dans ce signe qui ressemblait à de la sympathie, composé en fait de beaucoup de volonté triste, comme si par exemple toi serpent devait mordre quelqu'un pour le guérir . C'est compliqué en vérité à expliquer

En vérité l'homme ne pouvait rien expliquer . Surtout pas la mort d'un oiseau à un enfant : un long cheminement dans la nuit, des séparations douloureuses



Lorsqu'il put regagner sa tente il s'étendit aussitôt à même le sable . Qu'ay ce qui l'avait pris à promettre " Ne désespérez pas je vous sauverai " . Il était venu pour les détruire tous - c'était ce que recommandait d'ailleurs le gringalet dans ses notes parce que " Ogo peut être n'importe qui, il peut prendre toutes les formes, c'est l'éternel amoureux en quête de l'âme soeur, en ce moment c'est peut être moi . J'aime ..." - Leur mort lui était autant nécessaire que l'engrais à son jardin . A présent il lui fallait leur révéler leur signe d'immortalité .

Seigneur pourquoi faut il que la vie et la mort se mélangent ? Je connais le mal mais où est le bien ? Mon coeur me fait mal . Qu'est ce qui lui fera du bien ? Un corps fait pousser un arbre mais pourquoi toute la terre est elle devenue Ogo dit "désert inculte" ? Une vie demande du coeur mais pourquoi ont ils tué le coeur de la terre ? Seigneur c'est moi qui ai commencé je sais Mais c'est Ogo le vrai coupable . Il a amené le mal avec lui du ciel . Aide moi à le reconnaître, de son cadavre je ferai pousser toutes les vies qui me manquent car tu m'as appris qu'il suffit de retourner un grand mal pour voir un immense bien . Ogo est un révolté, c'est un salaud, un ingrat, le désobéissant, le mécréant, l'orgueilleux, l'ennemi . Tu n'auras plus de rival . Tandis que moi à commencer par mon père et ma mère ...

Il sursauta ; un troupeau de chèvres passait . Un bouc revint sur ses pas pour s'attaquer à la toile de la tente . Il avait déjà réussi à arracher une bouchée quand il se décida à se lever pour le chasser . C'est pas vrai mon dieu .

Il se recoucha sur la tombe aplatie du gringalet . Du trou fait par le bouc son regard s'accrocha à la muraille de la cité . Elle n'était pas si haute que ça au fond . Alors il se rendit compte que le miroir céleste prenait les murs là où ils s'arrêtaient . Une illusion de plus .

Méfie toi des magiciens, leurs armes t'appartiennent en réalité .

L'homme sourit . La voix cette chose qui éclairait son signe dans les moments difficiles venait de lui parler . Pour fêter l'événement il ouvrit son sac et en sortit un pinceau et une boîte de peinture . Comme il l'avait vu chez la jeune femme, il peignit sur la toile de la tente, un ciel tout bleu, une grosse lune amoureuse des milliers d'étoiles timides qui l'entouraient . Et puis il ferma la tente pour faire la nuit . Le vent passa et secoua la toile . Les petites étoiles et la lune se mirent à jouer ensemble .



Combien êtes vous ? leur cria-t-il

Il dit à son frère . Toi recommence à compter de ce côté et moi je m'occuperai de l'autre . Ils comptaient en se servant de leurs doigts, de leurs orteils, des milliers de galets des champs, de leur intelligence . Une fois de plus quand ils s'apprêtaient à crier victoire, les étoiles se mêlèrent au signal de la plus polissonne d'entre elles . Son frère s'assit dans l'herbe . Nous n'y arriverons jamais . Il faudrait inventer d'autres règles de jeu ou ^{se donner la mort pour les désorienter} ~~supprimer cette étoile filante~~ . Il s'assit à côté de lui . Maintenant qu'ils abandonnaient elles revenaient chacune à sa place comme pour se moquer .

Qu'elles nous larguent, reprit son frère . On finira par les avoir .

Qu'est ce que tu entendais par supprimer? demanda-t-il

Tuer si tu veux .

C'est quoi ça ?

Donner la mort quoi, répondit son frère d'un air agacé . Ne me demande pas c'est quoi la mort . Je ne sais pas . J'ai seulement entendu notre père ~~engager~~ dire à maman . Voilà maintenant la mort parmi nous . Je te la donne ou tu me la donnes ? Notre mère a dit . C'est à toi de m'offrir un cadeau . Qui a donné une pomme à l'autre ? Et puis ils ont disparu parmi les fleurs en riant . Je crois que c'est ça donner la mort . Se cacher pour aimer en riant . Alors ?

A un signal convenu ils se cachèrent chacun de son côté . Les petites étoiles descendirent et s'éparpillèrent partout dans le jardin à leur recherche . Elles faisaient de petits bruits mous dans les herbes en bondissant . Son frère sortait toujours la tête un peu trop tôt . Et puis il n'aimait se cacher que parmi des animaux ou il montait au sommet d'un arbre ce qui faisait le jeu de la surveillante des petites étoiles



Il se fessa brutalement . Putain de nerf . Que cherches tu d'où viens tu ? Je t'apprendrai à m'emmerder .

Il prit un bandage et se serra les reins avec . Quand il finit, il avait une jolie taille ~~virile~~ virile mais il se rendit compte qu'il n'avait jamais cessé de penser à la jeune femme . Et s'il s'en retournait dans son jardin pour se faire soigner d'abord ? Le petit vieillard serait si heureux de le revoir, s'il était encore vivant bien

et

Il l'imagina un moment perdu au milieu de toutes ces herbes qui poussaient follement étouffant les fleurs- ce qui plaisait d'ailleurs au vieillard car il était allergique au parfum - parmi toutes ses bêtes en voie de disparition et qui se faisaient la guerre dès qu'il s'absentait, je suis sûr qu'il est en train de se plaindre ~~aux~~ ^{à cause de} des petits oiseaux qui n'arrêtaient pas de chanter à cause de la lumière qu'il avait installée au-dessus de son jardin . Au fond ce serait une bonne chose si je pouvais voler ~~leur~~ ^{leur} leur petit soleil . Evidemment il faudrait que je fasse grandir davantage les arbres pour nous donner de belles ombres .

De joie il sauta . Il venait de trouver une clé . Les petites étoiles qui souriaient, la grosse lune qui lui rappelait les chuchotements de ses parents, la profondeur du ciel dessiné, tout ce qui restait à faire, il n'y avait plus de quoi se laisser aller . Il pouvait contrôler les événements . On verra pour Ogo plus tard . Petit frère tu verras je te ferai ~~venir~~ ^{venir} revenir à la vie . Tu leur diras la vérité . Ils sont tous morts en me maudissant . Mais tu verras petit frère . J'ai appris à refuser de mourir pour attendre car il suffit d'attendre . Dis à papa et à maman qu'ils ne sont coupables de rien . La faute en est à Ogo . Mais je viens de trouver quelque chose

Il ouvrit au vent, à la chaleur et à la lumière . En levant la tête il vit une forêt de boubous noirs troués de regards braqués sur lui . L'avait-t-on découvert ? Qu'ils viennent et je leur montrerai le signe . Ils doivent savoir qui je suis . On ne doit pas me tuer .

Il ramassa une brindille et la planta à l'entrée de sa tente . Il cracha plusieurs fois tout autour de la brindille . Lorsque le sable fut bien mouillé il s'assit les jambes faisant cercle autour de la brindille . Puis il commença à ~~masser~~ la masser d'un long mouvement lascif, caressant comme s'il se fut agi d'un sexe . Comme un sexe la brindille se mit à gonfler . Il se mit à lui parler comme on caresse un désir . Vas-y- petit . Baise la . C'est ta femme ta soeur ta mère . Fais lui un enfant elle t'appartient . Je t'ai montré ton trou, remplis le . Un trou est un appel . Un trou doit être rempli . Aime la bon dieu . On te croit morte, on te croit castré; alors baise la . Tu es la vie . Elle c'est un trou, c'est une femme c'est ta soeur ta mère . Elle t'aime mais elle est timide et encore craintive . On l'a si souvent trompé ! Je suis là pour t'aider . Bande encore plus . Tu dois devenir un gros sexe vas y pousse pousse encore son trou est grand . Il te faut aller jusqu'aux fond de ses entrailles . C'est là-bas que tu trouveras la vraie vie, dans son cul dans sa bouche dans ses yeux dans ses oreilles dans chacun des pores de sa peau . Vas y brindille ? Baise cette terre

Sa longue expérience de jardinier lui avait enseigné qu'il suffisait d'aimer ~~masser~~ pour pouvoir y faire pousser des clous . Avec ses mots et d'autres la terre

encore son bandage se remplissait de vie des souvenirs de la jeune femme .
 Était il amoureux ? La prochaine fois je la baiserais à mort . Je déshabillerai
 son joli cul, je l'enculerai jusqu'à la bouche et je l'obligerai à regarder
 ma queue pleine de merde et de sang . Non elle n'en mourra pas . Je la care
 sserai ensuite je promènerai mes doigts autour de ses autres trous afin
 qu'elle reconnaisse son signe d'immortalité . Je ne pourrai pas lui dire
 je t'aime . Je t'aime . Je t'aime . Putain de vie je t'aime et je n'en ai
 pas le droit . C'est après que le jardin soit achevé que tout sera possi-

~~Était il amoureux ? La brindille~~
 ble . Tu m'appelleras et je viendrai . Tu m'aspireras et et je t'occuperai .
 Tu seras mon ciel et je serai ta terre . Je prierai pour toi et tu seras
 ma prière . Je te présenterai à mon petit frère . Et nous lui raconterons
 comment à deux nous avons chassé Ogo . Ogo qui est en toi et dans tous les
 autres . Il te parlera du malentendu qui m'empêche de me reposer . Non
 je n'ai voulu sa mort . D'ailleurs je ne savais pas ce que c'était . Elle
 dessinera ma queue pour la comparer à celle d'Ogo.
 La brindille avait pénétré la terre . La terre avait trouvé un amant . A
 présent, il devait penser au problème Ogo et le résoudre avant que la brindil
 le ne devint un arbre touffu . Il retourna sous la tente sans se préoccupe
 des yeux qui pointillaient toute la surface du ciel . Il s'enferma pour
 reprendre la lecture des notes transmises par le gringalet . Il fallait
 faire vite . Tant qu'ils seraient regarderont la croissance de la brindille
 pas de problème . Mais elle et la terre avaient tellement faim l'une de
 l'autre - des ~~meurme~~ amoureux longtemps séparés - . Et si la terre c'était
 en fait Ogo ? Et si la brindille était en réalité Ogo ? Il faut faire vite .
 Il a déclenché l'opération . Car tomber amoureux d'après le gringalet
 c'est devenir Ogo .

Il chassa rapidement le souvenir de la femme qui revenait . Dehors le vent
 soufflait . Il le devina puissant et sal, composant autour de la dôme de
 lumière son halo poussiéreux . Par le trou de il vit la brindille vibrer
 résister aux coup du vent, érection de plus en plus belle plantée dans
 la terre . Il ferma les yeux pour revoir son jardin .



Vous pouvez vous reposer, fit il .

Le groupe s'égaillo de tous côtés sous les arbres; il se déshabilla et plon

gea dans le petit ruisseau . Hommes et bêtes l'imitèrent . Une légère brise souffla ; le parfum des fruits dorés était énivrant . Avec des cris d'enfants joyeux, certains grimpèrent aux arbres . Il ~~appela la femme~~ salua de la main la femme qui riait en aspergeant son époux . Il appela ensuite une vieille femme .

N'ayez pas peur .

Lorsqu'elle fut dans l'eau, il lui lava tout le corps . Des marques du temps, de la solitude, des mauvais coups donnés et reçus se décomposèrent instantanément emportés par le ruisseau . Elle redevenait enfant comme tous les autres .

Je suis votre père, leur cria-t-il au milieu du ruisseau .

Personne ne l'écoutait ; on sortait tout nu pour replonger aussitôt tandis que les femmes tendaient les bras vers des fruits qu'on leur lançait et qu'elles lançaient à leur tour dans l'eau qui les prebait pour les distribuer . Les animaux jouaient à se ~~puiser dans~~ mouiller avec l'humeur taquine et joyeuse de chiots bien nourris .

Ecoutez moi, reprit l'homme .

Ils s'arrêtèrent tous de vivre . Au fond pourquoi avait il tenu à les tuer ?



Il ouvrit les yeux . Le vent s'était calmé et à présent la lumière remplissait la tente ~~cela lui fit plaisir à cause du dossier à étudier~~ par le trou fait par ~~l'archevêque~~ le bouc, La lumière qui coulait ~~ceux ne lui fit pas plaisir~~ à côté de lui bouchait la vue, Qu'était devenu le sexe-brielle ? Pourquoi la lumière cachait elle ? Pourquoi la nuit ne ~~tré~~révélaient elle pas tout ?

Pourquoi les mots pouvaient ils tuer ? Mon dieu dans mes rêves les plus ~~beaux~~ ~~raux~~ serai je un assassin ? Je suis venu pour apporter la vie . C'est mon petit frère qui me parlait de donner la mort, je ne savais pas que donner c'est recevoir, je ne savais pas que mes parents avaient déjà péché, ils ne savaient

pas

que tout était de la faute d'Ogo. Mon jardin viendra et Ogo s'en ira par le signe que tu m'as donné et que je te retournerai afin que quiconque te voit ne te tua point . Aide moi car ~~autour de moi ils ont tué tous les dieux~~ ^{je suis seul et ils ont tant besoin de moi !}

Ils ne connaissent plus que le sexe . Et j'ai fait pousser un sexe sur leur sol . Mais ils ne connaissent pas le miracle dans un sexe . Car ils ont tué tous les dieux . Ils ne rient plus, ils sont mous, leur regard manque de vie, ils sont fatigués, obéissants, gris, flétris, pitoyables .

Toutes ces observations qu'il avait d'ailleurs pu vérifier étaient contenues dans les notes du gringalet . Il revint sur les pages précédentes . D'après le gringalet il fallait remonter à leur création pour comprendre les hommes . Toujours d'après le gringalet il y avait eu peut être un autre commencement de la création différent de celui d'Adam et d'Eve .

Tout à fait au début donc, dieu créa quatre humains . L'homme, le gorille, le chimpanzé, et Eleme un être plus malin que tous les autres . Après la création de ces hommes, dieu retourna chez lui là-bas là où le ciel et la terre se touchent . Mais il fit d'abord la femme avec de la terre . Il donna à la femme une forme allongée . Il en donna une à l'homme, une au gorille, une au chimpanzé, mais rien à Eleme . Ensuite il distribua d'autres sources de joie aux ^{trois} premiers et toujours rien au dernier . Il lui dit ~~Et dieu s'en alla là-bas XXXX après son départ~~ seulement . Va te cacher dans le creux de cet Iroko un de mes arbres préférés et n'en bouge pas . Il ne faut pas essayer de rencontrer tes frères ou leurs femmes .

Et dieu partit là-bas ^M Alors le gorille dit au chimpanzé . Allons jouer . Ils s'en allèrent jouer toute la journée . A leur retour il n'y avait que la nuit parce que le feu que leur avait donné dieu s'était éteint en leur absence . C'est pourquoi ils s'en allèrent voir leur frère ~~l'homme pour~~ ^{pour} les aider à s'éclairer . Mais l'homme leur dit . Donnez moi tout ce que dieu notre ~~père~~ père vous a laissé et vous aurez du feu . L'homme donna le feu et prit leur bien .

Le lendemain le gorille et le chimpanzé retournèrent à leurs jeux avec leurs femmes et ne revinrent plus au village natal parce qu'ils étaient pauvres désormais . Ils restèrent dans la forêt .

L'homme ne savait plus avec qui jouer . C'est pourquoi il joua avec sa femme et elle tomba enceinte . Mais quand elle tomba enceinte il se retrouva encore plus seul qu'avant car la femme ne pouvait plus jouer à cause de son ventre . Il commença à regretter le départ de ses frères . Un jour il décida d'aller ~~les retrouver~~ à leur recherche . Avant son départ il dit à la femme . Je t'ai laissé vivres et eau . Soigne bien notre enfant quand il viendra, entretiens bien notre case et surtout ne t'approche pas de l'arbre où vit Eleme . La femme ~~an~~ ^{an} ~~anta~~ ^{ta} . Ne voyant pas son mari revenir elle abandonna case et enfant pour faire la connaissance d'Eleme . Elle s'approcha de l'Iroko et dit à Eleme . Je suis venue te chercher Eleme . Eleme répondit . Dieu mon père m'a interdit de sortir . La femme dit encore . Viens je suis seule viens je t'en supplie . Eleme dit alors . Assieds ^{te} ~~et~~ ^{et} écarte bien les cuisses, je rentrerai dans ton ventre, dieu ne me verra pas ainsi .

Lorsque la femme retourna au village, Eleme ~~ne~~ ^{ne} ~~était~~ ^{était} en elle son corps moult entièrement ~~salu~~ ^{salu} ~~le sien~~ ^{le sien} . La femme dit . Eleme tu peux sortir nous sommes arrivés . Eleme répondit . Je refuse, je suis aussi bien dans ton trou que dans le trou de mon arbre .

Quand Eleme eut faim il dit à la femme . Donne moi du sang car dans mon arbre je ne vivais que du sang des bêtes que je tuais . La femme lui donna ses poules, ses moutons, ses chèvres, les chiens . Elle dit à Eleme . Je n'ai

plus rien qui puisse contenir du sang. Eleme répondit. Il te reste ton enfant, donne le moi. La femme le lui donna.

C'est alors que l'homme revint. Il était triste ^{parce} ~~que~~ que ses frères le gorille et le chimpanzé l'avaient repoussé. Et quand il ~~vit~~ constata qu'il avait également tout perdu au village, il pleura. Si je pouvais te voir mon dieu mon père. Dieu lui apparut entre la lumière et l'ombre.

Pourquoi pleures tu fils ? demanda-t-il

J'ai perdu mes frères, j'ai perdu mes biens, j'ai perdu mon enfant, j'ai perdu ma femme parce qu'elle appartient désormais à Eleme

Ton fils est dans l'ombre à mon côté. ~~Quand~~ Le gorille et le chimpanzé pour avoir refusé de se reconcilier avec toi seront désormais tes inférieurs. Quant à ta femme je te la remplacerai par une autre qui n'aura pas de trou. D'abord je la laisserai à Eleme afin qu'il la dévore.

Ne la touchez pas dit l'homme. Nous sommes habitués l'un à l'autre. Je ne pourrai pas vivre avec celle que vous voulez me donner.

Soit, fit son père le bon dieu. Pour t'avoir désobéi ^{à chaque lune} ~~je ferai couler~~ pendant longtemps entre les cuisses de ta femme ^{je ferai couler} ~~à chaque lune~~, du sang pour Eleme. Et toi désormais tu peineras pour gagner ta vie. Tu ne me reverras plus.

Mais avant de disparaître, dieu donna un médicament à son fils afin qu'il le mette dans la bouche de sa femme pour calmer Eleme chaque fois qu'il lui prend l'envie de les manger.

L'homme ^{répondit} ~~répondit~~ encore plusieurs fois sa femme en même temps qu'Eleme se reproduisait en chacun d'eux.

Il ferma le dossier en même temps qu'il fermait les yeux. Quelque chose déserrait son bandage comme si un doigt s'insinuait entre sa peau et la ceinture. C'était donc son nerf, ce nerf ^{qu'il} ~~qui~~ avait étouffé qui avait raison. La solution de ses problèmes se trouvait dans ses reins. On le lui aurait prédit, il n'aurait jamais cru. Pourquoi ? Il commença à défaire le bandage. ~~Le nerf se réveilla doucement d'abord puis donna des coups de plus en plus forts et malgré lui il se mit à onduler des hanches comme dans un acte d'amour~~ Il ne s'arrêta que pour courir chez la femme.

Je savais que tu viendrais, dit la femme dès qu'elle le vit.

Il haletait. Pour toute réponse il lui souleva les vêtements et la colla contre le mur.

Je chasserai de toi Eleme

Attends que je ferme

Pendant qu'elle rabattait une fenêtre, il entrevit son ^{arbuté} ~~arbuté~~. Il poussait

Poussait également la chose entre ses jambes comme si elle pompait sa force dans les pulsations du nerf .

Elle revenait . Il l'embrassa . Brusquement il la souleva pour la porter sur le divan . Elle s'agita si fort qu'il la déposa

Je te veux allongée .

Mon dieu qu'est ce que tu as ? chuchota-t-elle . D'abord Eleme et voici cette position ridicule . Peux tu m'expliquer ?

Elle était à nouveau contre le mur . Alors il s'en alla vers elle et ~~l'embrassa~~ ^{l'embrassa} ~~la~~ avant de l'écraser en la pénétrant d'un coup de boutoir . Elle eut l'impression que tout l'homme rentrait en elle tant elle se sentit remplir . Elle s'agrippa à son cou les jambes autour de ses reins, les yeux fermés . Non elle n'était plus une femme . Mon sexe est le tien étranger . Fouille moi et prend tout ce qui m'appartient . Je t'attendais . Je t'ai toujours entendu venir vers moi . Où étais tu que faisais tu ? Je comptais le temps je comptais le néant . J'étais homme et je ne le savais pas . Pousse le encore fais le grandir davantage ton sexe qui n'est pas un sexe qui chasse tout et me comble d'une vie nouvelle

Tout l'homme était devenu ce nerf qui battait battait . Je battrai ton Eleme jusqu'à ce qu'il foute le camp . Ton trou c'est pour l'homme non pour quelqu'un de plus malin que l'homme . Je l'obligerai à retourner dans la fente de son arbre . Nous le chasserons de tous les corps ~~et nous~~ Nous construirons tous les arbres pour les recevoir . C'est pourquoi j'ai commencé ce jardin . Ouvre toi je ne suis pas celui que l'on croit . Je ne suis pas un assassin . Je suis toi



Ca t'a fait plaisir ?

On dirait que c'est la première fois

Tu connais Ogo ?

Ne me dis ce que tu es venu faire ici . Les gens qui t'ont envoyé doivent être fous . C'est peut être vrai que tu es extraordinaire . En tout cas tu es un amant formidable . Je voudrais bien que tu me sauves mais peux tu te sauver toi même ? Tous ceux qui sont ici sont coupables . Moi et toi et tous les autres . Pourtant nous on est né ici sous ce miroir qui ne reflète que le mal . Si je pouvais te raconter ma vie

Le nerf s'était calmé . La chose entre ses cuisses retournait se coucher . Avait elle réussi à chasser Eleme ? En elle, au plus profond d'elle quand la chose s'enfonçait, il avait senti une résistance comme un hy-en, une résistance élastique qui laissait venir et repoussait . Eleme était il derrière ?

Si elle s'était allongée comme dieu l'avait créée .

Bon dieu est ce que tu connais Ogo ?

Tu ne m'écoutes même pas . Je te disais que mon homme et moi on s'était connu parce qu'un jour j'étais venue acheter un volant comme tous les autres, comme mes parents . Je ne savais pas où aller . Alors j'ai voulu faire comme eux . Prendre la direction de quelque chose et m'enfoncer dans la nuit que j'imaginais pleine de mystères, d'hommes noirs invisibles avec des debts des serpents des hibous . C'était pour fuir cette lumière, ce monde trop ~~si~~ clair qui vous tue jusqu'à votre ombre afin que tout soit blanc . J'étais toute petite quand ils achetèrent leur volant et ils disparurent un jour en imitant des bruits de voiture . Vroom ! Vroom ! Ils étaient redevenus enfants . Ce jour là j'ai essayé de les suivre . A leur regard j'ai compris que je les dérangeais . Il faut dire qu'aujourd'hui personne ne veut plus faire d'enfant . Pourtant j'ai retrouvé un vieux ^{manuscrit} ~~passet~~ ? C'était au temps où l'on croyait en dieu . On disait que l'homme étant fait à l'image de dieu c'était un péché que ne pas reproduire cette image . Dieu le péché c'est quoi, ? C'est toi mon dieu . Pouvoir vivre un jour avec toi Elle avait contourné la table qui les séparait et déjà lui caressait la tête . Il pensait . Ogo Eleme c'est quoi . Il avait quelque chose à faire et elle voulait ^{dire} quelque chose . Etait ce la même chose ? Lorsqu'il sentit sa présence derrière lui il se leva .

Ne t'en vas pas je t'en prie . Tu n'es pas comme les autres . J'ai regardé toutes les affiches de mon mari et j'ai rêvé de toutes les façons possibles là-dessus . Mais toi tu n'es pas de l'imagination . Tu es un étranger

Il voulut l'interrompre pour lui parler des étrangers . Lui il avait toujours été un étranger . On lui avait craché dessus . De ces crachats il avait arrosé son jardin . On lui avait lancé des cailloux . De ces cailloux il avait bouché les mauvais trous de son jardin . On l'avait rendu responsable de tous les maux . Il avait retourné les maux comme on retourne la terre pour y faire découvrir la vie . Et ils n'avaient pas vu la vie alors que partout on clamait que la vie c'est la vie . Les étrangers . Il voulut l'interrompre pour lui demander de faire attention . Un étranger on ne sait pas d'où il vient avec ses maladies car pourquoi serait il un étranger s'il n'était chassé de chez lui à cause de ces maladies ? Tout homme a un pays . Seul l'étranger n'en a pas . Tout homme a un père une mère une famille . Seul l'étranger n'en a pas .

Quand j'ai rencontré mon futur mari derrière son comptoir, vêtu si différemment des autres, j'ai cru que ce serait un compagnon que je ne perdrai jamais . Pour moi la sécurité c'est l'amour et l'amour c'est l'assu-

rance de pouvoir retrouver l'autre

Elle aurait dû s'asseoir dans la position où Eleme était entrée en elle . Il se détacha d'elle . Tu t'en vas ? Non il entrouvrirait simplement une fenêtre . Il vit un renard tourné vers la maison . Voici enfin Ogo . Le maudit . La lumière faisait dans ses poils des reflets d'or

Tu regardes mes parents ? Ils viennent souvent jouer autour de la maison

Tu as un fusil une arme quelconque ? dit l'homme

Tu veux les tuer ?

Le renard poussa de petits glapissements en frétilant de la queue . L'avait il reconnu lui aussi ? Le maudit se recoucha la tête entre les pattes le regard humide . On dirait qu'il attend une caresse homme . C'est ton frère . Il t'attend . Il te voit . Tu ne lui fais pas peur . Vous vous ressemblez . On te tend quelque chose . Non ce n'est pas une arme . C'est une main . Qu'en feras tu ? Elle se glisse sous ton bas ventre . Et tu fermes les yeux

Dieu créa l'homme et la femme
Et puis il créa la pomme
Il fit la pomme comme la terre
Toute ronde pour se rencontrer

Adam ne voyagea jamais
Où aller quand on est seul
Et il vit Eve
Il n'eut pas le temps d'en faire le tour

Il connut Eve
Connaitre c'est aimer
Nous sommes seuls
C'est merveilleux

Ils ne parlèrent pas d'ile
Elle était son ile
Ils ne parlèrent même pas d'amour
Elle était l'amour

Mon dieu n'es tu jamais aimé ?
 Le ciel devient une île
 La terre est un jardin
 Et tu es amoureux du soleil .

Le soleil c'est ton amour
 Quand il est triste tu n'es pas content
 Quand il brillera
 Tu seras heureux

Adam et Eve étaient heureux
 Pourquoi dieu créa le serpent
 Et le serpent vint
 Mais il n'y a plus de serpents

Je ne connais pas le serpent
 Il n'a ^{pas} de pieds il rampe il paraît
 Mon meilleur ami a des pieds
 Il rampe serait ce un serpent ?

Adam disait . Eve tu es ma moitié
 Eve disait . Adam tu es ma moitié
 Et le serpent dit prenez ^{votre} ~~une~~ moitié
 C'est ainsi que la pomme fut ~~partagée~~

Une moitié et une moitié
 Un homme ~~et~~ une femme
~~Un serpent et Ogo~~
 Que préfères tu

Le serpent et la pomme
 le ciel et la terre
 Abel et caïn
 Que choisis tu

*

Pourquoi es tu sortie de moi ? dit la femme . Quand tu étais en moi je n'étais plus une habitante de notre cité

Sortir c'est renaître, ~~dit-il~~ répondit il évasivement en répétant une de ces vieilles formules qui faisait toujours plaisir . Mais il avait ^{surtout} ~~avait~~ envie de crier . Toute cette ~~cette~~ musique qui nous parle d'Adam et d'Eve n'est qu'un charme . Faites attention à ce que l'on vous dit . Quand

l'on te vous ~~Mon~~ demande de choisir on a déjà choisi pour vous

Comment t'appelles-tu en dit-il
Devine un peu, fit la femme avec coquetterie. Ça commence
par A. Tiens comme mon frère. Comme la belle
 Où était la main ? Qu'était elle devenue ? Était ce elle qui remplissait
 son entre cuisse ? *Il se secoua*

~~Non ce n'est pas moi~~

Avant que la jeune femme ne fasse un geste il sortit ~~presque~~ en courant .
 Le voilà il faut l'attraper . J'ai vu le renard pâle . C'est lui Ogo . Chas-
 sez Eleme chassez Ogo . Les dieux sont parmi vous .
 Il ne s'arrêta de crier que quand la lumière lui dessécha la gorge . Alors
 il ralentit les pas . Il dépassa un groupe d'hommes . Pour la première fois
 il sentit qu'on s'intéressait à lui . Instinctivement il leva la main en
 signe d'amitié . C'était ses enfants . De nombreux bras se levèrent . C'était
 ses enfants et il y avait le signe . C'est le signe qui sauve . Il était le
 signe . Voilà des milliers d'années que j'essaie de vous faire comprendre
 que je suis votre père maudit . Venez à moi que je vous bénisse . Les faux
 dieux sont parmi vous et en vous . Croyez en la brihdille transformé en
 arbuste

Il était seul . Avait il vraiment parlé ? A pas souples tout le monde se
 dirigeait vers la dôme de lumière . Les bandes d'oiseaux noirs les suivaient .
 Les troupeaux de chèvres également . Ils ont tous besoin que je m'occupe de
 leur Eleme .

Il était seul . Deux hommes se battaient dans le sable . Comment ne les avait
 il pas remarqué ? Ils rugaient l'un sur l'autre dans le silence, décou-
 vrant dans certains de leurs mouvements de petits corps secs, des regards
 haineux et une effrayante volonté de vaincre . Il avait déjà vu des hommes
 se déchirer comme on déchire du papier une lettre qu'on n'aime pas . Mais
 pourquoi tant de lumière pour éclairer une déchirure ? Aide ^{moi} mon dieu pour
 ce jardin . Je suis fatigué . Je commence à en avoir marre . Ce n'est pas
 possible que moi ou mon père ou ma mère soit responsable de tous ces coups
 qui font si mal !

Une autre bande d'oiseaux apparut pour cacher les fureurs mêlées avant de
 se disperser autour de son arbuste . Avec des milliers d'autres arbres
 qu'ils méritent, ^{viendraient ils} ~~viendraient~~ des milliers d'oiseaux chantants ? Le dôme serait
 alors un simple soleil qu'il suffirait de temps en temps de couvrir pour
 ver . ~~(Il comprenait pourquoi toi se achetait des volants pour vivre.)~~

La jeune femme le dépassa rapidement . Il la suivit avec la volonté de la
 contraindre à avouer tout ce qu'elle savait d'Ogo . Mais elle avait déjà
 pris place parmi les autres pour tourner avec eux autour de leur soleil . Il
 s'arrêta indécis . Et si Ogo Eleme n'étaient que des histoires ? Le chef de
 la mission lui avait bien demandé de tout annuler . Il avait ~~un~~ qualifié son